

# 30 ans



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE  
DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE  
DU PAYS DU BUËCH  
ET DES BARONNIES

Au fil des ans...

1982 – 1988

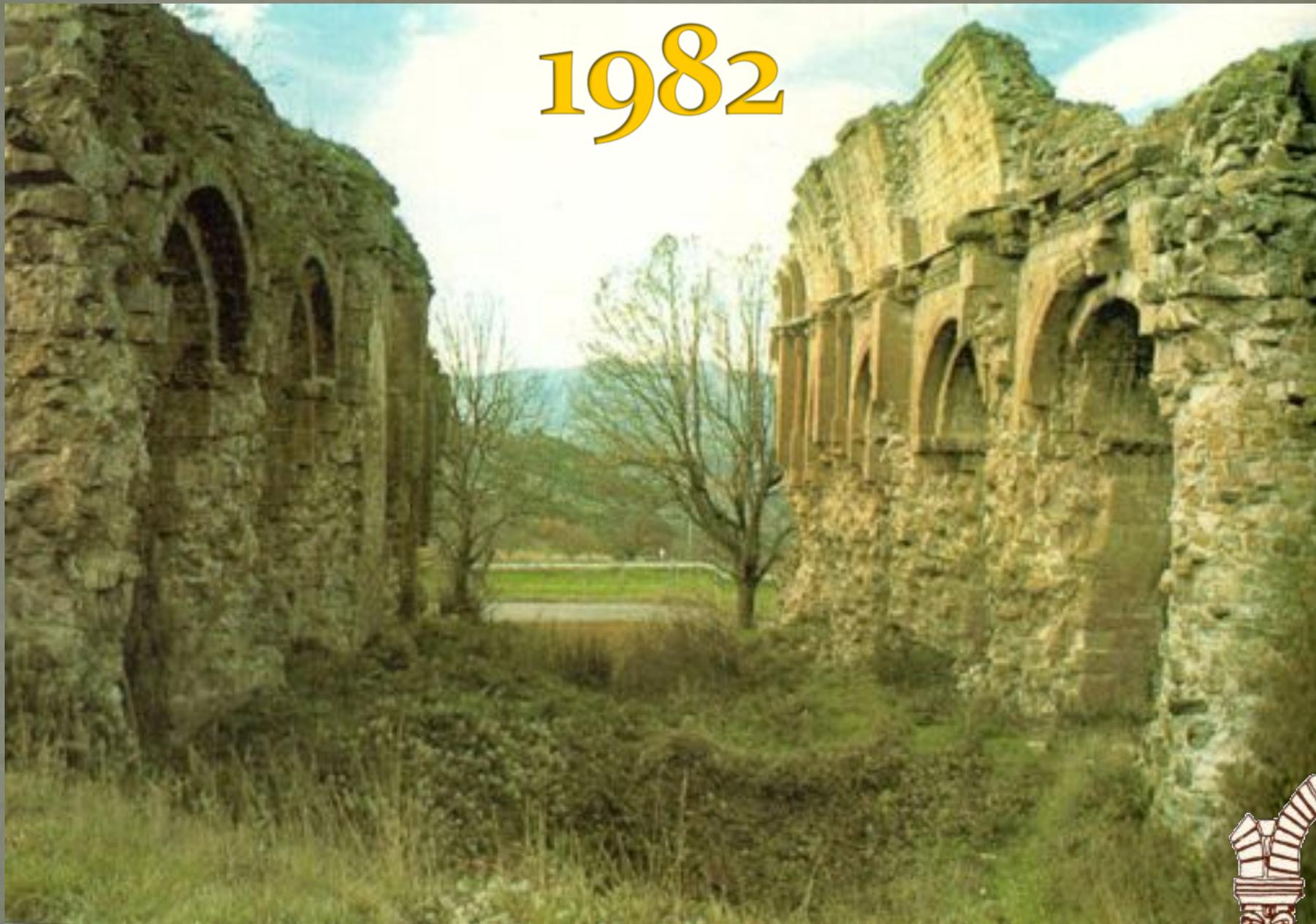
Président : Armand BARNIAUDY

---

Présentation par Arlette PLAYOUST



1982



1982



# 1982

**Naissance, à Saint-André-de-Rosans, de l'Association de sauvegarde du patrimoine des pays du Buëch et des Baronnie**



1982



PATRIMOINE

Association de sauvegarde du pays du Buëch

Le 14 avril s'est réunie au foyer communal de Serres, l'Association de sauvegarde du patrimoine du pays du Buëch et des Baronnies. Sous la présidence de M. Barniaudy, maire d'Eguians, en présence de M. et Mme Playoust des archives départementales. Une centaine de personnes environ assistaient à cette réunion venue de tout le pays du Buëch et des Baronnies. Après les présentations faites par M. Barniaudy, Mme Playoust a fait un compte rendu moral d'activité notamment en ce qui concerne les actions entreprises et menées à bien pour la sauvegarde du prieuré de Saint-André de Rosans.

Il a été aussi rappelé que cette année fut le premier anniversaire de l'Association de sauvegarde du patrimoine.

M. Baboulène, trésorier a fait ensuite un compte rendu financier pour l'année écoulée. Il ressort des analyses au compte exposé : l'association vit des dons, notamment des cotisations de ses membres. L'association dispose d'un petit budget qui va lui permettre l'édition



d'une brochure relatant l'histoire du prieuré de Saint-André de Rosans. Cette brochure sera vendue au bénéfice du prieuré.

A la suite de cet exposé, un montage audio-visuel de grande qualité pour le grand plaisir de l'assistance.

Ce montage audio-visuel relate l'histoire du prieuré de Saint-André de Rosans et montre par ses images artistiques l'état actuel de l'édifice. Ce montage sera disposé dans le département à de diverses manifestations (écoles, réunions, etc.).

A la suite de cette projection, au cours du débat qui a suivi, tout en se félicitant de ses résultats inconnus par cette année d'exercice Mme

Playoust a tenu à souligner que :

« Quelle doit être la conception du contenu du patrimoine ? »

Le patrimoine en effet, ce n'est pas seulement telle église ou tel château remarquable c'est aussi ce qui est bâti, écrit, peint qui témoignent de notre passé.

— construction modeste comme les pigeonniers, les lavoirs, les fours à chaux, les oratoires, les façades, etc..

— lettres, cartes postales, tableaux, cartes, etc..

Le patrimoine c'est aussi les vieux objets, outils, des dictons, les proverbes locaux, bref tout ce qui est le témoignage de l'activité

manuelle, professionnelle ou spirituelle de nos ancêtres ; la connaissance du passé permettant souvent de comprendre le présent et de préparer l'avenir. Il ressort donc de ces entretiens fructueux que les tâches sont nombreuses et qu'il appartient à tout jeune et vieux d'y participer afin que soit préservé, restauré, conservé tous ces témoins fragiles qui témoignent d'un long et riche passé.

Il serait souhaitable que tous les habitants de notre vallée soient sensibilisés à la sauvegarde de ces richesses qui constituent notre patrimoine. Que chacun participe à leur protection, à leur sauvegarde, à leur mise en valeur. Chacun peut contribuer à ces opérations mais il est certain que tous ces efforts seront couronnés de succès si les personnes qui sont attachées à la sauvegarde du patrimoine se regroupent et versent une cotisation modeste de 50 F.

Adresse : S.I.V.O.M. de Serres, rue Varanfrain, 05700 Serres, ou Archives départementales, route de Rambaud, Gap 05000.



1983





1983



# 1984

## ALPES

Mercredi 15 Février 1984

### Vieilles pierres

## Sauver Saint-Cyrice

Personne ne sait de quand date la création et la disparition du prieuré de Saint-Cyrice. Le plus ancien document qui y fasse allusion est la charte de Durbon, en 1173. Divers documents, tout au long du Moyen Age, attestent de la permanence d'une petite communauté religieuse.

L'endroit ne fut jamais bien riche. L'église, qui date du XII<sup>e</sup> et est consacrée à Saint Cyr et Sainte Juliette, est décrite en 1599, par l'évêque venu la visiter, comme « en assez bon état et couverte de paille ». Mais en 1612, lors d'une nouvelle visite, l'église est « toute ruinée, sans couvert, la voûte du chœur seule reste entière ».

Les habitants de Saint-Cyrice se retrouvèrent sans curé et eurent bien du mal à obtenir qu'un vicaire vienne d'Orpierre célébrer la messe un dimanche sur deux. À partir de 1740, le village eut enfin un curé résident, mais seulement par intermittence. C'était souvent le curé de Villebois qui venait célébrer l'office.

En 1793, il fallut céder la cloche toute neuve (elle venait d'être remplacée en 1787), la révolution ayant besoin de bronze pour ses canons. Les commissaires venus d'Orpierre en profitèrent pour embarquer l'argenterie.

Finalement, Saint-Cyrice récupéra sa cloche qui n'avait pas dépassé Eyguian... mais par l'argenterie !

La population du village ne cessait de décroître : de 200 âmes avant la révocation de l'Edit de Nantes, elle tombe à 70 en 1799, 76 lors du passage de Ladoucette, 54 en 1901, 10 en 1922.

En 1969, Saint-Cyrice « commune sans habitants » est rayée de la carte administrative...

*Au petit village abandonné  
Maison natales, fontaines, bergeries,  
Tout est éboulé sauf, ultime leur,  
La chapelle en pierres taillées du pays  
Mais le temps, chaque saison, y fait des ravages,  
Et c'est, vois-tu, « chaque jour davantage  
Aujourd'hui plus qu'hier et moins que demain ».  
Bien située, en éclaircie, au milieu des pins,  
Une petite merveille qui se meurt,  
Murs et toit blessés, délaissés,  
Parmi les ruines du village abandonné.*

R. Noël (Laragne)

Cette « petite merveille qui se meurt » se dégrade rapidement, plus du fait du pillage des pierres de taille que de celui des intempéries. Et pourtant, Dieu sait qu'elle est belle, la petite chapelle !

Dans le pays, nombreux sont ceux qui déplorent cette mise à sac, mais se sentent désarmés : l'Association de sauvegarde du patrimoine du pays du Buëch et des Baronnies, avec ses moyens financiers très réduits, pourrait peut-être faire quelque chose, mais à la condition qu'elle puisse compter, sur place, sur un certain nombre de bonnes volontés.

Aussi, est-il lancé un appel à tous ceux qui pourraient contribuer



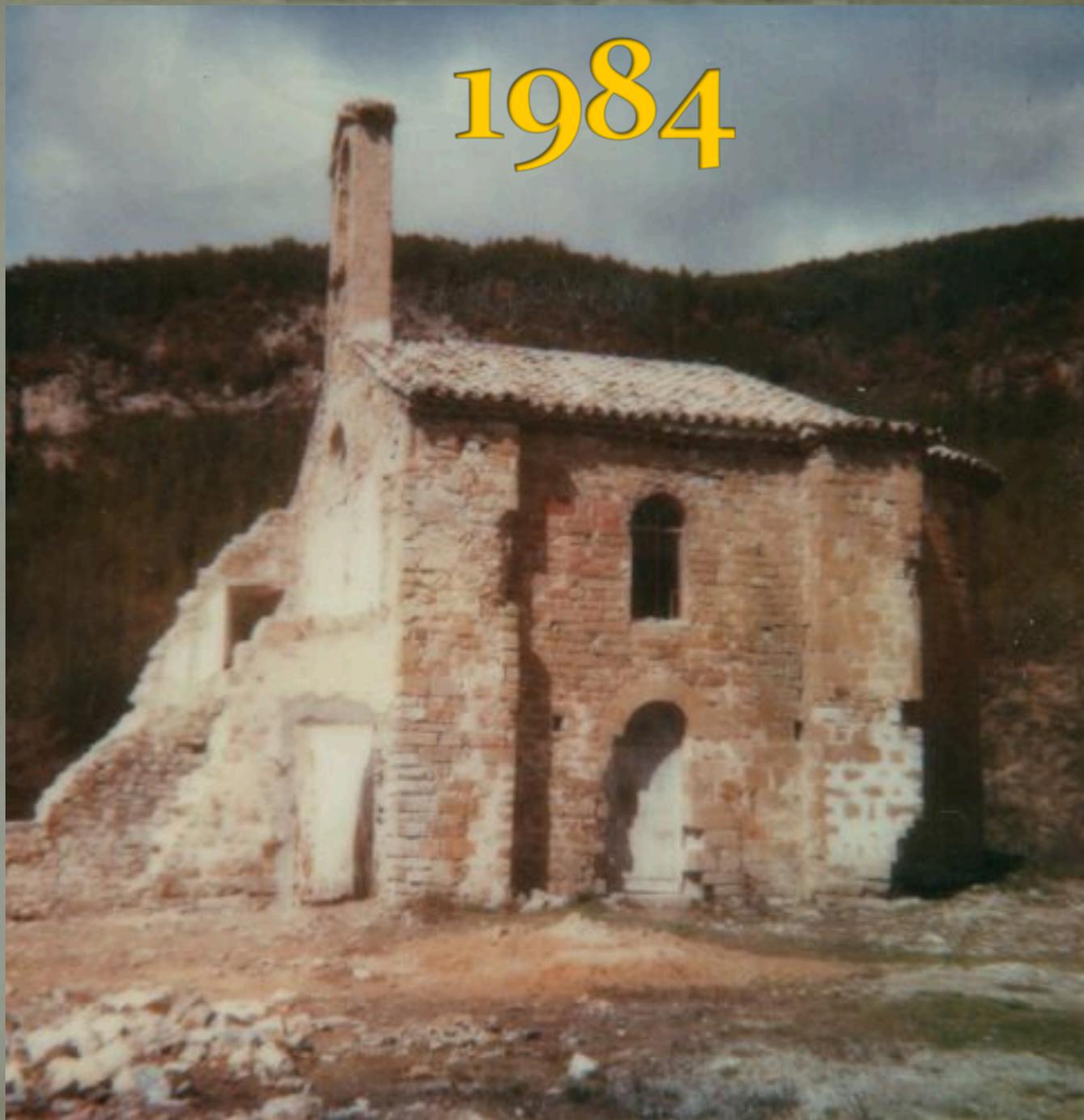
La chapelle de Saint-Cyrice.

à sauver la chapelle, d'une manière ou d'une autre : un peu d'argent, ou un peu de travail bénévole, ou des idées...

Un groupe de sauvegarde de Saint-Cyrice sera constitué à l'intérieur de l'Association de sauvegarde du patrimoine. Pour y adhérer, écrire ou téléphoner au SIVOM des Baronnies, à Orpierre, 05700 Serres (tél. 66.25.49). Une réunion aura lieu prochainement entre tous ceux qui se seront fait connaître.



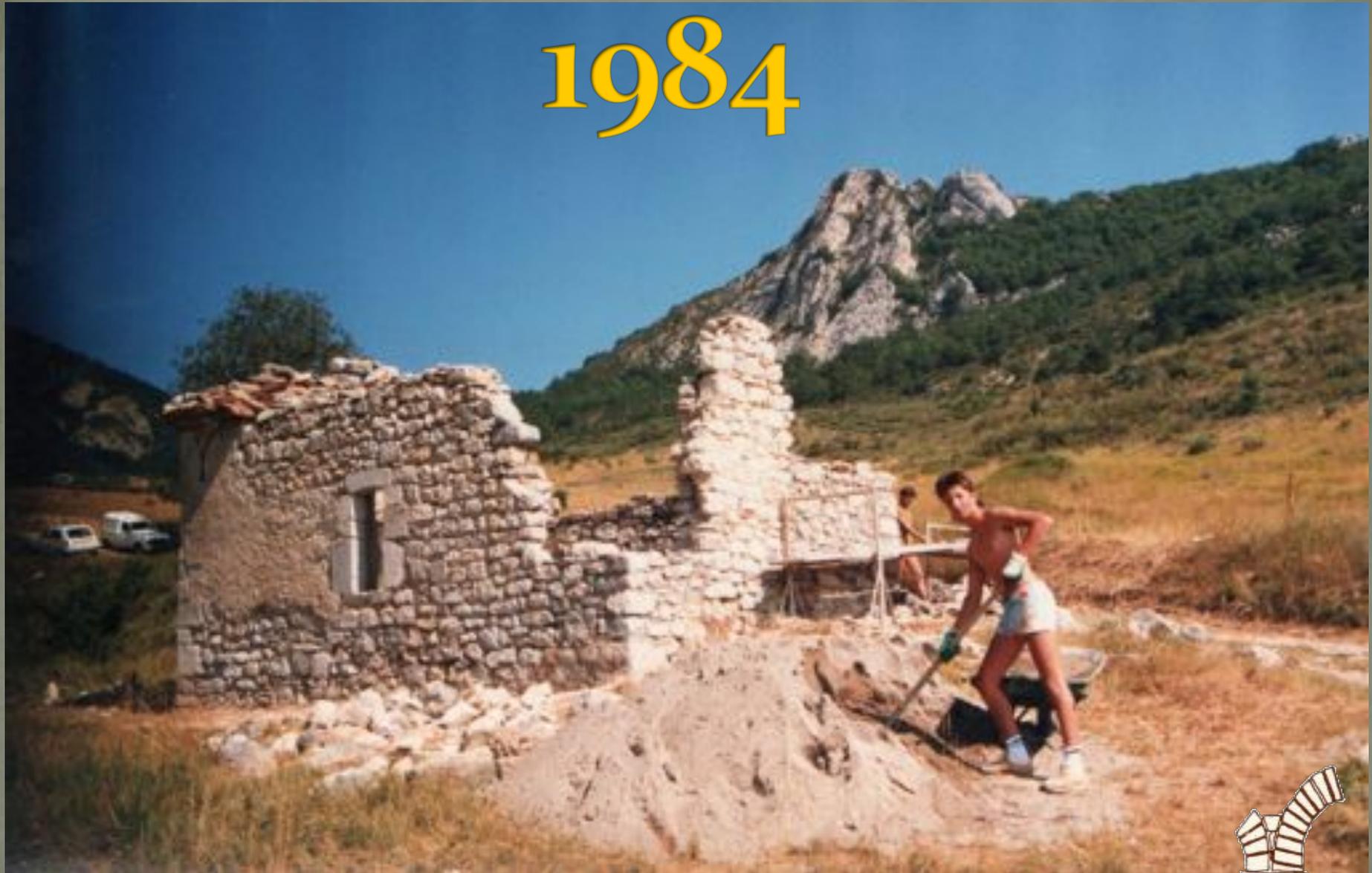
1984



1984



1984

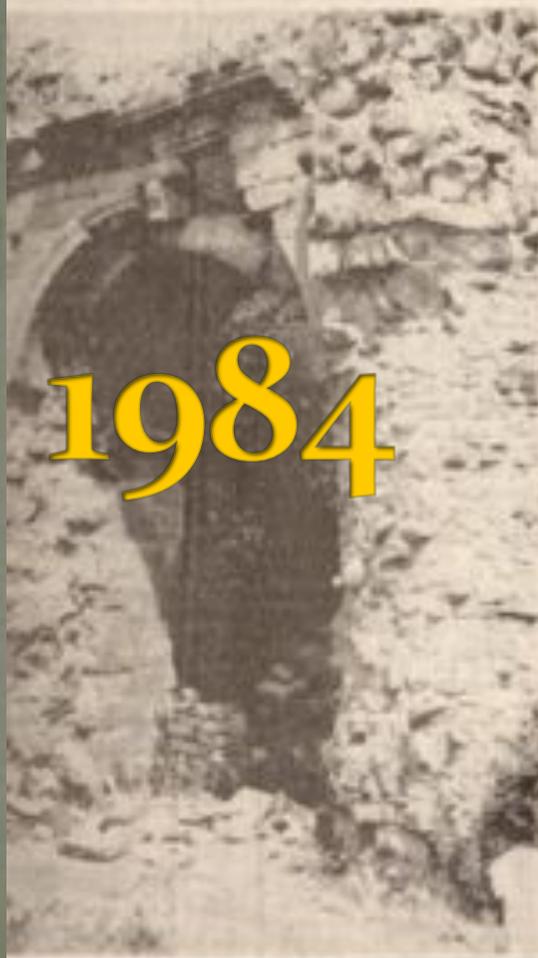




# EN VACANCES *chez nous*



## Le prieuré de Saint-André-de-Rosans Les fouilles révèlent de nouveaux vestiges



1984

A l'initiative de l'association de sauvegarde du patrimoine du pays du Buisch et des Baronnies, la direction des antiquités historiques de Provence a chargé M. Jean Ulysse de la responsabilité d'une seconde campagne de fouilles au prieuré rosan de Saint-André-de-Rosans.

Après 11 jours d'un travail harassant et minutieux, l'équipe vient de mettre à jour les vestiges totalement inconnus dans la partie du chœur du prieuré. L'église primitive du XII<sup>e</sup> siècle commence à élever ses secrets. Une visite est organisée sur le terrain le mercredi 29 août à 17 h 30 pour les personnes intéressées.

Il faut rappeler que la campagne sur le tumulus de Gormonette à Senez s'est terminée par des résultats significatifs et prometteurs. Après 17 jours de fouilles, l'équipe sous la direction de M. Jean Ulysse, a pu montrer aux autorités locales et à la population, lors d'une visite de chantier le jeudi 15 août, la technique de fouille du tumulus. Le soir, la projection de diapositives et le compte rendu des fouilles archéologiques ont regroupé au foyer communal plus de 150 personnes. Chaque membre de l'équipe a montré et expliqué une phase des fouilles. Il y avait, sous la direction de M. Daniel Brun, Mme Nicole Ulysse, Mmes Corine Day, Dominique Nard, Laurence Nard, Laure Scharschmidt, Sandrine Ulysse et MM Emmanuel Croze, Eric Faure, Maxime Guillaume, Christophe Lafon, Philippe Lincosier, Jean-Michel Martin, Bertrand Ulysse.

Ils ont pu démontrer à la population que cette fouille avait été un stage de formation très efficace et qu'ils étaient prêts à participer encore



plus à la découverte et à la sauvegarde de notre patrimoine régional.

M. Ulysse a ensuite présenté les différents types de fouilles possibles allant de la fouille préhistorique du col des Fourrettes, dirigée par M.

Alexis Muric, à la sauvegarde des bâtiments comme le prieuré de Saint-André-de-Rosans.

Une belle histoire qui demande à être continuée.

Nos photos



● Les absides de l'église primitive du XII<sup>e</sup> siècle mises à jour cette année.

● Les impressionnants vestiges du prieuré de Saint-André-de-Rosans.

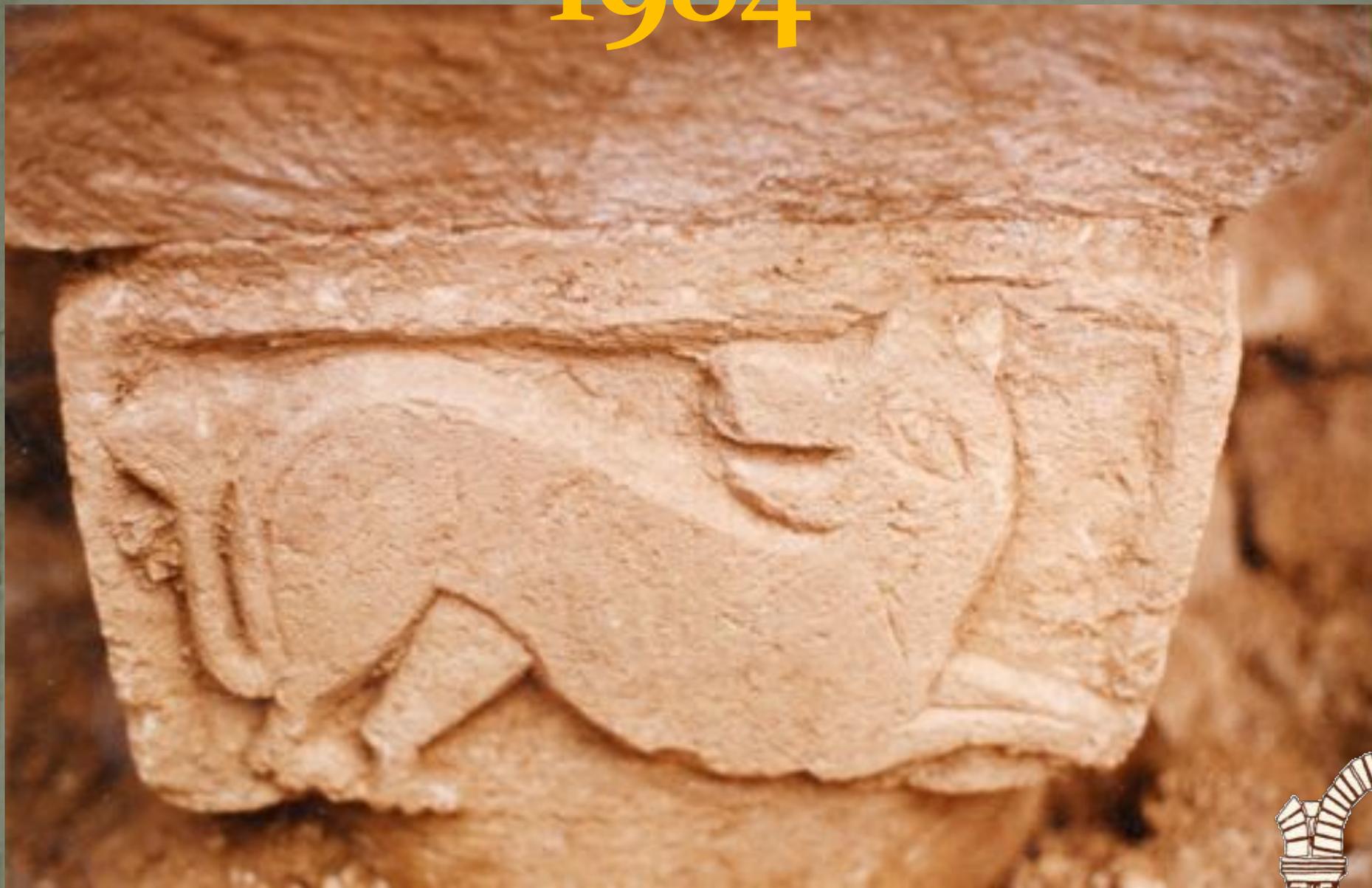
Mardi 28 août 1984



1984



1984



1984



1985



1985



# 1986

Semaine Haute Alpes n° 206

## RECHERCHE MEDICALE : 2500 ans avant J.C. ?

Une précieuse découverte au Col des Tourettes (Hautes-Alpes), un os de crâne, trépané post-mortem, datant d'environ de 2.500 ans avant Jésus-Christ.

Une petite rondelle d'os de quelques cm<sup>2</sup> qui, pour le responsable scientifique des fouilles Alain Muret, est une découverte d'importance européenne. Elle date peut-être « les premières bribes de chirurgie osseuse ».

Une grotte à laquelle on accède difficilement à travers les pins et les alloux. Un boyau sinueux dans la roche où étaient enterrés les morts y a plus de 3.000 ans avant Jésus-Christ.

Les jeunes fouilleurs travaillent consciencieusement, sur à peine 1 m<sup>2</sup> de terre, coincés entre les rochers éclairés par une lampe. Ils extraient minutieusement, avec des outils de dentiste, tous les os et objets qui reposent là depuis des millénaires. Il y a une quinzaine environ sur le site du Col des Tourettes, près de Montmorin, à fouiller bénévolement les entrailles de la terre. C'est

la 7<sup>e</sup> campagne de fouilles dirigée par Alain Muret, sous le contrôle du ministère de la Culture. Un chantier aidé par l'Association de Sauvegarde du patrimoine des pays du Buëch et des Baronnie, le Conseil général et l'Etat.

Ce site est particulièrement intéressant grâce à l'habitat retrouvé qui date de 7.000 ans av. J.C. (époque mésolithique) et à deux sépultures, l'une en plein air, l'autre dans une grotte.

**2.500 ans avant Jésus-Christ : les premiers « chercheurs en médecine » ?**

Ce morceau de crâne retrouvé prend toute son importance quand on peut affirmer qu'il a été trépané post-mortem. L'angle de sciage permet d'affirmer que le morceau a été enlevé de l'intérieur, donc d'un crâne vide. Une tache foncée sur l'os pourrait indiquer la trace d'une tumeur. Une hypothèse qui devra être vérifiée auprès d'un spécialiste de la pathologie osseuse. L'homme aurait donc fait de la recherche médicale dès l'époque chalcolithique. On voit tout autour de la rondelle trépanée un tracé au silex : « Le brouillon » d'un chirurgien. Il



Alain Muret : cette découverte est d'importance européenne

appartient maintenant aux spécialistes de vérifier cette hypothèse et d'établir exactement l'époque.

**7.000 ans avant Jésus-Christ : la plus vieille population des Hautes-Alpes**

Les campagnes de fouilles successives ont pu prouver que le Col des Tourettes était habité dès 7.000 ans avant J.-C., l'époque des derniers

chasseurs-cueilleurs (mésolithique). La plus vieille population des Hautes-Alpes en site de plein air. On retrouve ensuite des couches de la civilisation chasséenne (4.000 à 3.000 ans avant J.-C. : néolithique), puis de l'époque des premiers métaux (chalcolithique). De nombreux objets de parure ont été retrouvés : 1.163 perles en pierre et une en plomb, 60 pointes de flèche en os, des pendeloques en dents de sangliers et en bois de cerf, une épingle à tête enroulée, exemple des premiers objets métalliques des Hautes-Alpes. Des roches de Sardaigne, des perles en ambre de la Baltique, des pâtes de verre de Mycène ou d'Égypte, prouvent les nombreux échanges extérieurs de cette époque.

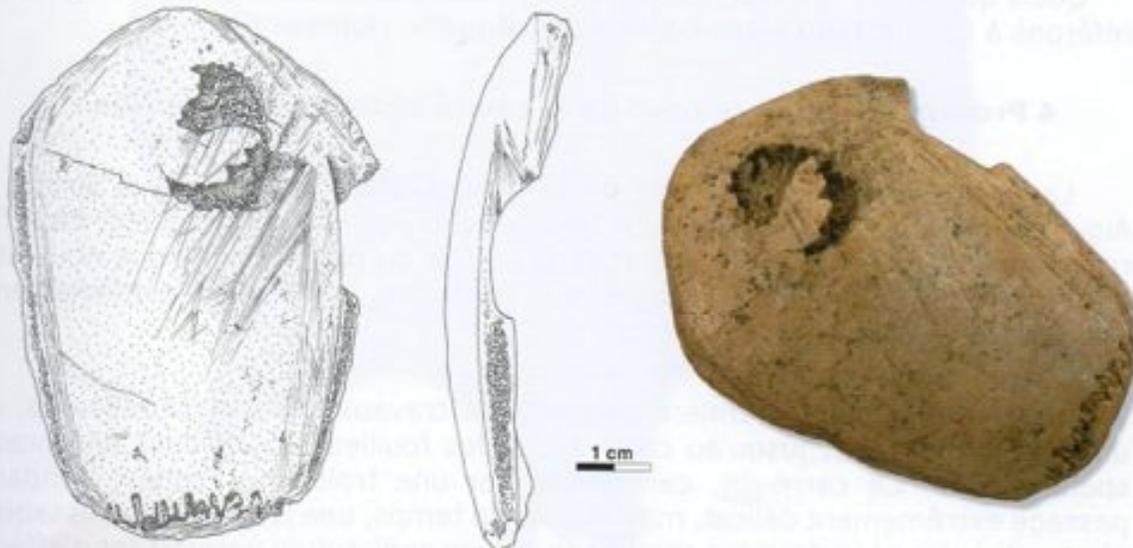
Puis le site a été abandonné pendant 2.000 ans (climat très humide). La réoccupation humaine se fera au dernier tiers du siècle avant J.-C., époque gallo-romaine. Un stylet de fer muni d'une spatule pour effacer la cire a été retrouvé. Preuve de la présence de gens lettrés au Col des Tourettes qui devait donc être un site important. « Ce n'était pas le cabanon de dimanche », explique Alain Muret.

**« L'archéologie de grand-papa a disparu »**

Tous ces objets seront examinés par des spécialistes. L'archéologie moderne est pluridisciplinaire. L'archéologue doit synthétiser les résultats. Muret pense pouvoir faire le bilan de toutes les fouilles et livrer tous les enseignements tirés à partir de ce site. Des connaissances sur les comportements humains, les rites funéraires en particulier (morts coupés en morceaux, arrangements d'os et de crânes, position foetale. Des inhumations différentes au fil des millénaires mais qui gardent un point commun : les dispositions des corps d'ouest en est, le regard vers l'orient).

Des recherches qui permettent peu à peu de mieux comprendre la façon de vivre, les mœurs de nos ancêtres, l'évolution de l'homme. « L'archéologie de grand-papa a disparu », explique Alain Muret qui sait communiquer sa passion pour cette nouvelle archéologie, même à la journaliste la plus ignare en la matière !

Marie DAUMARCK



1986

ST ANDRE DE ROSANS

18 JUILLET 86 - 22 H 30

GRAND SPECTACLE NOCTURNE

SON ET LUMIERE HISTORIQUE

avec

50 FIGURANTS - CAVALIERS - DANSEURS -

et

FEUX D'ARTIFICE



"La vie d'un Prieuré du Xè Siècle"

Production A.D.C.A.S.E.

Renseignements - Réservations - tarifs groupes à :

A.D.C.A.S.E. : Le Château 2è étage Place des Aires

05300 LARAGNE - Tél : 92.65.18.22.

ou Bureau du Tourisme des Pays du BURCH : 7. rue Marius Meyer

05700 SERRES - Tél : 92.67.12.31.

Prix des places : 40 Francs



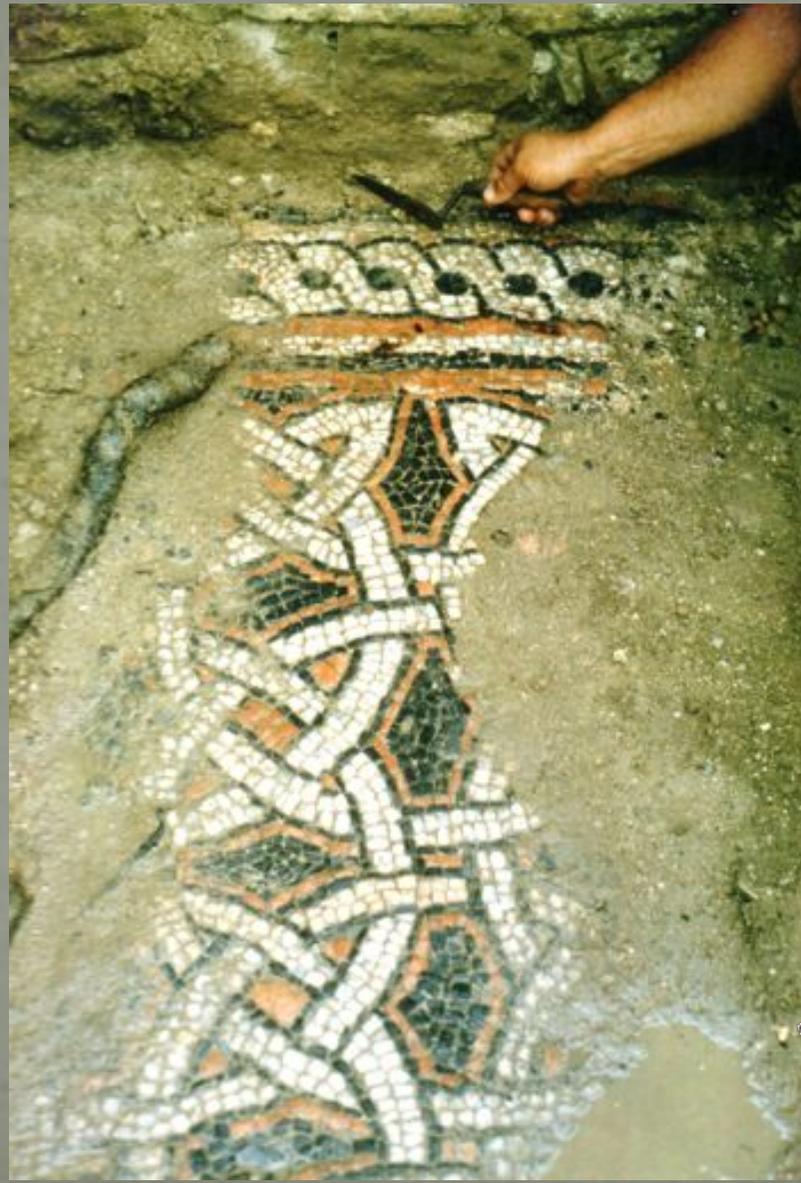
1986



1986



1986



1987



ASSOCIATION  
DE  
SAUVÉGARDE DU PATRIMOINE  
DU  
PAYS DU BUËCH  
ET DES  
BARONNIES

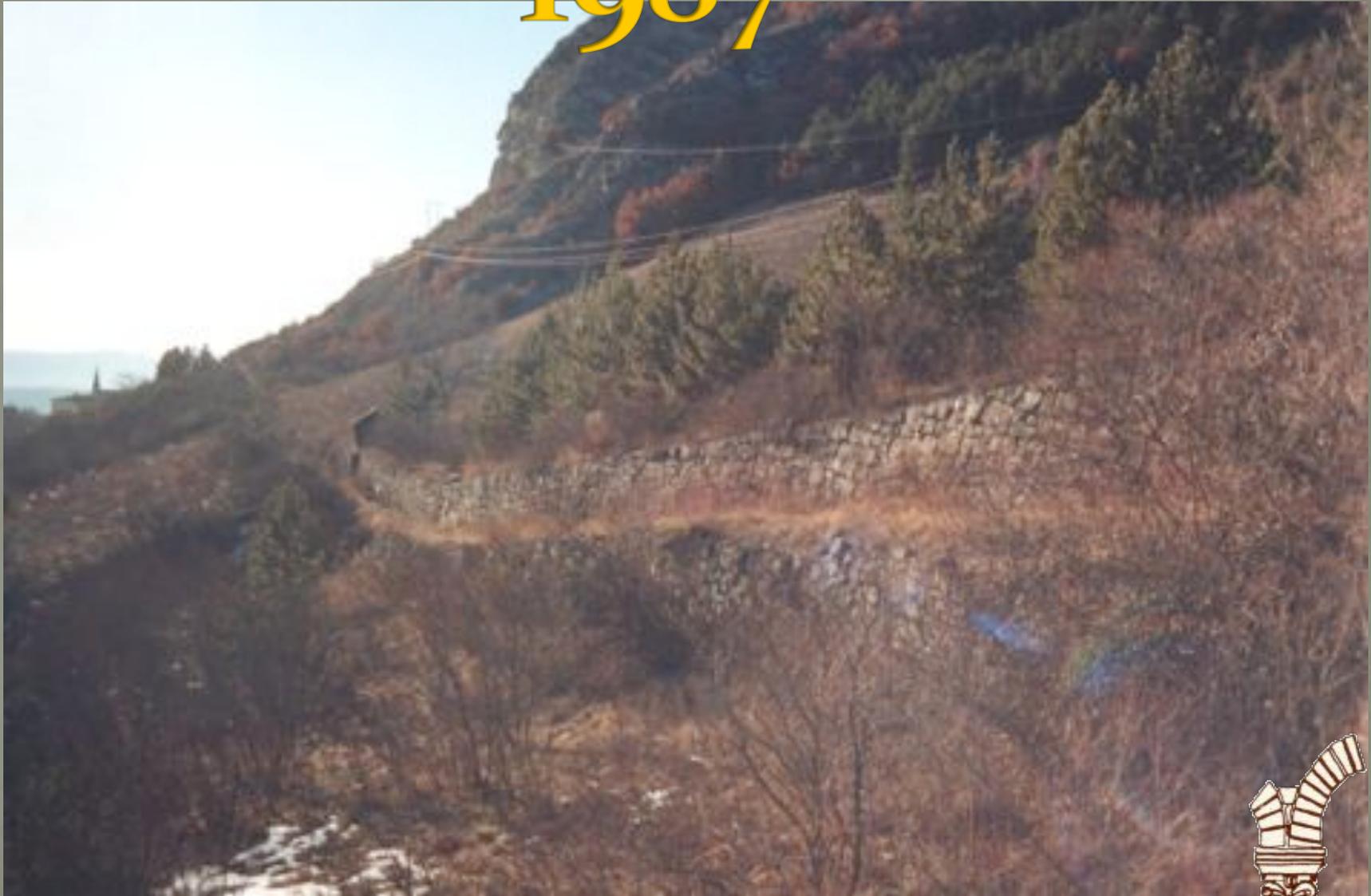
*Bulletin de liaison* Numéro 1  
1<sup>er</sup> trimestre 87



REPERE SUR BUËCH  
LA FONTAINE



1987



1987



1987



1987





1987

# Une mosaïque du XII<sup>e</sup> siècle découverte dans les Hautes-Alpes

« Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage ». Un beau voyage dans le passé des Hautes-Alpes qui a amené Jean Ulysse, jusqu'à la charnière des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. Et si, grand voyageur, le correspondant des antiquités historiques du département alpin, n'a pas conquis le Tolosa d'or, il n'en est pas moins revenu de son périple au prieuré de Saint-André-de-Rosans, avec une mosaïque polychrome datant du début du XII<sup>e</sup> siècle.

Fin du onzième ou début du douzième, un débat qui, pour le profane, peut être assimilé à celui sur le sexe des anges, mais qui a néanmoins passionné certains historiens de la région qui ont finalement opté pour le XII<sup>e</sup> siècle. Outre la beauté de cette mosaïque, sa taille et son état de conservation en font une découverte considérable. D'autant que, sœur ou cousine de celle du prieuré de Ganagobie, l'étude des similitudes des deux mosaïques pourrait faire conclure à l'unicité de la manufacture et laisser alors présager d'autres découvertes du même type dans la région.

Le prieuré de Saint-André-de-Rosans est fondé en 988, par des moines de l'ordre de Cluny. Dans ce coin des Hautes-Alpes, son été, froid en hiver, à quelques cordées de la Drôme, entre Serres et Rémusat, on est sur une voie de passage qui mène à Vaison-la-Romaine. Il faut compter une vie de moine, entre 50 et 60 ans, pour que le premier édifice soit construit. Bien qu'il ne soit vraisemblablement habité que par six moines et un prieur, le prieuré de



Le griffon ailé caractéristique de bestiaire roman.

Saint-André-de-Rosans acquiert rapidement de l'importance et étend son influence sur les couvents clunisiens de la région.

### Une histoire incomplète

L'histoire du prieuré ne nous est parvenue que de façon parcellaire. Au terme des années, quelques dates surgissent comme 1374, l'année de la destruction du prieuré au cours des guerres de religion et, 1847, la consécration d'une nouvelle église.

Aujourd'hui, il ne reste du prieuré que les murs de l'é-

glise encastrée dans ce petit village de Saint-André-de-Rosans aux allures méridionales plus qu'alpines.

En 1983, l'Association de sauvegarde du patrimoine des pays du Buch et des Baronnies s'intéresse aux ruines du prieuré. Au cours d'un premier chantier d'été, le déblaiement de l'église commence. Puis, les étés se succèdent avec leur lot de découvertes jusqu'au mois d'août.

Lors des travaux de dégagement, l'équipe d'archéologues amateurs de Jean Ulysse découvre des tessères de calcaire ou de schiste, petits carrés de un à deux centimètres de côté parfois rouges, parfois blancs, parfois noirs, qui laissent à penser qu'une mosaïque pourrait dormir sous ce tas de pierres.

Au début du mois, l'abside est entièrement dégagée et, effectivement, les chercheurs découvrent une mosaïque dont la surface originelle approche les 29 m<sup>2</sup>.

### Les secrets de la mosaïque

Le prieuré est de style roman provençal; l'alignement sur un même plan de l'abside et des deux absidioles collatérales sont là pour le prouver.

Une fois mise à nue, la mosaïque commence à dévoiler ses secrets. Les 19 m<sup>2</sup> pou-

vant être restaurés, mettent en évidence une iconographie d'un même type que celle de la mosaïque découverte quelques années plus tôt au prieuré de Ganagobie, dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Les animaux classiques du bestiaire roman y sont représentés : le griffon, la panthère et, comme à Ganagobie, un éléphant portant le sanctuaire sur son dos.

Quant à l'inscription qui couronne la mosaïque, M. Guillon, directeur régional des antiquités historiques, avoue, avec la prudence et l'humilité de l'expérience, que si la graphie est belle, historiens et latinistes ont beaucoup de mal à en saisir le sens exact. Prudence donc quant à la datation exacte de la mosaïque, l'existence d'un atelier de fabrication ou d'artistes se rendent de prieuré en prieuré pour y exercer leur talent et la possibilité de découvrir d'autres œuvres d'un même type.

Autant de questions qui seront débattues ainsi que bien d'autres, comme la signification de la présence dans le mur de l'abside d'une pierre de sautoire romaine, autant dans d'énigmes qui anime, sont le colloque du millénaire prieuré organisé l'an prochain à Saint-André-de-Rosans.

Jean-Claude BARRIGUES

Photos Vincent BLUMER

1987



Une dizaine d'archéologues amateurs travaillent sur la mosaïque.

01 Samedi 29 août 1987



1987

# SAINT-ANDRÉ de ROSANS

24-25 juillet  
02 août 87  
22<sup>H</sup>30



son et lumière historique

“ la vie d'un Prieuré du X<sup>e</sup> siècle ”

maquette. g. pellegrino



# 1987



## Son et lumière de Saint-André-de-Rosans

*Dernière séance dimanche 2 août à 22 h 30*

Dernière séance du programme proposé cette année avec 50 comédiens, danseurs, cavaliers, effets d'éclairage, diapositives projetées sur grand écran, pyrotechnie !

Beaucoup de techniques modernes au service de l'évocation de la vie d'un prieuré millénaire, en pleine redécouverte et plein de richesse au service des travaux historiques ou archéologiques menés ces dernières années.

En préfiguration des festivités et manifestations du Millénaire qui dureront toute l'année 1988 : colloque, specta-

cles, concerts, randonnées, nouveau son et lumière.

Producteur : Association de sauvegarde du patrimoine du pays du Buëch et des Baronnie. Ephémère - son : Xavier Petit; Lumière : Etienne Faucher - tous aidés et assistés de nombreux bénévoles du pays ou d'ailleurs.

Réservation des places : bureaux de tourisme de Gap, Veynes, Serres, Nyons, Maison de la presse à Laragne, et, sur place, à la permanence de l'association ou juste avant le spectacle - dimanche 2 août, à 22 h 30.





1988



1988

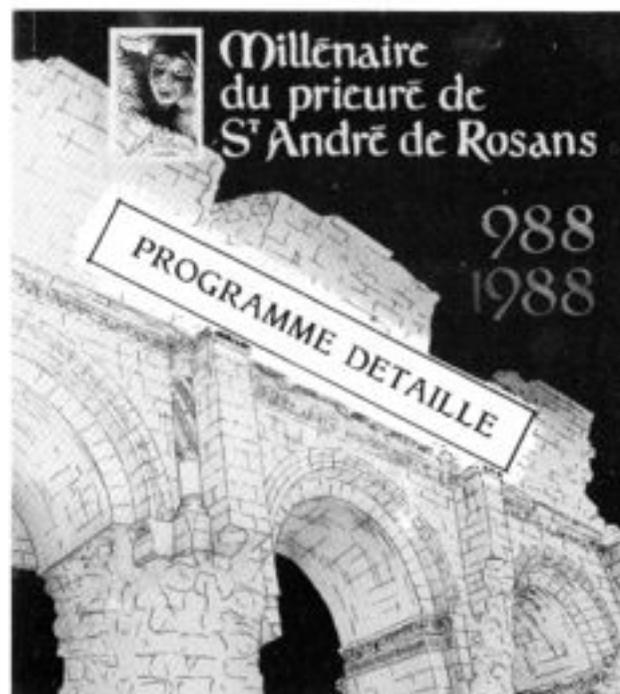


1988



ASSOCIATION  
DE  
SAUVEGARDE DU PATRIMOINE  
DU  
PAYS DU BUËCH  
ET DES  
BARONNIES

*Bulletin de liaison* Numéro spécial



Au fil des ans...

1989 – 1993

Président : Robert VÉRET



1989

ASSOCIATION DEPARTEMENTALE  
SAUVEGARDE DE DU PATRIMOINE  
DU PAYS DU BUËCH  
ET DES BARONNIES



*Bulletin de liaison*

Numéros 7-8  
1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> trimestres 89



*La fermière en Corpe*

*El fait a part qui se pu la fuisse hantel  
Les vèrtes de l'ayes pèpè et  
En Juin 1989*



# 1989

## ► SERRES

3 L. mercredi 14 décembre 1988

# Le bicentenaire dans les pays du Buëch

L'initiative de l'Association de sauvegarde du patrimoine du pays du Buëch, une réunion de discussion sur le bicentenaire de la Révolution dans le Buëch s'est déroulée à la salle des fêtes de Serres. Se trouvaient réunis M. Ferrer, président de l'Association; M. Pélissier, membre du conseil d'administration du conseil de

l'Association et cette année coordonnateur de la mission du département en raison de ses fonctions de directeur des services d'archives; Mme Pélissier, membre de l'Association; M. Couderc, du Comité de pilotage; M. Lincosier, conseiller général, et Mme Sacy, maire de Serres, et une trentaine de représentants de commu-

nes, de municipalités d'associations organisatrices d'actions pour le bicentenaire des villages de la vallée du Buëch. Nous pouvons dégager trois points essentiels de cette discussion.

En premier lieu, l'Association de la sauvegarde du patrimoine avait programmé cette réunion afin de réfléchir sur une éventuelle action commune dans le Buëch indépendamment de toutes les initiatives individuelles pour faire ressortir une unité Buëch et de montrer sa propre identité dans la commémoration de la Révolution. Le Buëch a-t-il en une attitude homogène face aux pouvoirs seigneuriaux bien en place encore à la veille de la Révolution? Quelles ont été ses réactions au fur et à mesure du déroulement des événements? Du patrimoine bâti, deux propositions ont intéressé les participants. Tout d'abord, l'édification des tours, véritables lieux, jalons dans l'ensemble du Buëch, présence physique de la puissance seigneuriale, de l'influence des petits seigneurs par diverses manifestations, illumination, lâcher de ballons... Ensuite, l'idée de reconstruction de l'histoire des châteaux existants ruines, abritant souvent de nos jours les locaux des maires fut évoquée. En ce qui concerne le patrimoine écrit, il fut proposé d'organiser des visites autour des cahiers des réponses des communautés, lecture des cahiers et dé-



bat. Une autre proposition fut avancée concernant plutôt la vie quotidienne et les moyens de communication de l'époque, organiser une liaison postale en cabèche de Serres jusqu'aux portes du Dauphiné...

En seconde partie, furent évoqués les projets en cours sur la vallée du Buëch dans un but d'information mais aussi de coordination et moins dans les dates afin d'établir un calendrier équilibré. Soulignons que courant janvier, un dépliant d'annonces des programmes de toutes les manifestations du bicentenaire de la Révolution du département sera diffusé. C'est ainsi que des projets bien définis en cours de réalisation ou à l'étape seront présentés: Tressailhou, Serres, Lagrand, Laragne, Ribiers, Aspres-sur-Buëch, Uxart, Opière, Veynes... M. Pélissier insiste sur une

bonne coordination en maintenant la liberté de tous les projets et si une volonté se dégage organisée une action commune afin de montrer l'unité de la vallée du Buëch. Furent également évoqués les projets de carnets départementaux établis à l'attention de l'ensemble des Haut-Alpins.

La troisième partie de la discussion concernait les moyens. L'Association de sauvegarde du patrimoine du pays du Buëch a de nombreux buts dont celui de garder une mémoire, de faire connaître aux habitants du Buëch des moments ignorés, oubliés, méconnus, faire ressurgir un passé riche en événements, faire revivre la vie quotidienne dans le Buëch au moment de la Révolution. Quels ont été les gestes, les signes précurseurs? Les habitants ont-ils servi par force ou d'initiative le mouvement? Avant de débiter, de questions qui demandent un tra-

vail de recherche sérieux. Afin d'aider les projets à voir leurs dimensions, l'Association apporte ses sources, sa compétence, les archives et organise des journées d'étude ouverte à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du département, de leur commune et qui projettent une manifestation pour le bicentenaire. Afin de travailler dans les meilleures conditions possibles, éviter des pertes de temps et d'argent, mettre en place une coordination concernant les échanges des moyens matériels (montres, magnètes, décom...) entre les différents projets. M. Brul Mauret de Tillygarrie propose « d'annonçages » les films du bicentenaire. La proposition est à l'étude.

La réunion se termina vers heures et une nouvelle réunion est prévue courant février.

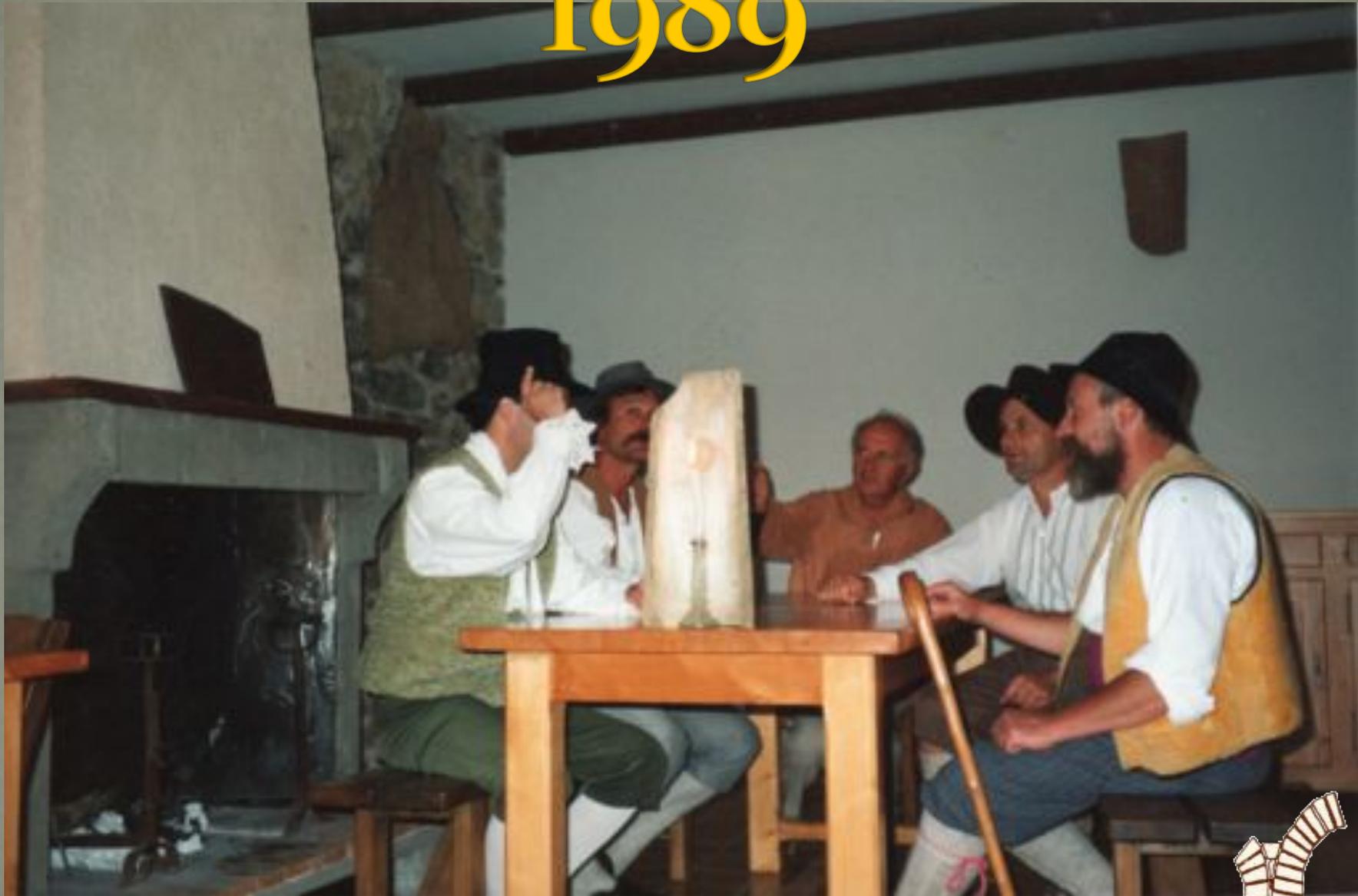


### Au pied de la Pignolette!

Service médical - Tél. 92.67.03.83.  
Tribunales - Tél. 92.67.00.16.  
Séminaire social & domestique - Tél. 63.22.00.  
Verte de 15 à 17 heures, salle des mariages de la mairie de Serres.  
Syndicat d'initiative - Bureau ouvert de 10 à 12 heures et de 14 à 17



1989



1989

**SAINT-ANDRÉ-DE-ROSANS**

• Hautes-Alpes



**Millénaire  
de la fondation du prieuré**

988-1988

*Actes du colloque  
13-14 mai 1988*

Société d'Etudes des Hautes-Alpes  
1989



1989



1989



1989



1989



1989

DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES  
DE PROVENCE - ALPES - COTE D'AZUR

PRIEURE DE

SAINT - ANDRE

DE ROSANS



HAUTES - ALPES

Campagne

de fouilles

1989

J. Ulysse Y. Esquieu



1990...



1990



1990



1990



1990



1991



1991



# 1991



**TOURISME****La promotion du patrimoine local**

*Un local pour l'association du patrimoine du Buëch et des Baronnies a été inauguré à Serres*

Serres. - Répondant à l'invitation du président de l'association du patrimoine des Pays du Buëch et des Baronnies, Robert Veyret, maire de Ribiers, les élus et membres de l'association ont inauguré à Serres au cœur des Pays du Buëch, un local qui servira à faire connaître le travail fait pour protéger ou faire valoir le patrimoine local.

Mme Playoust a alors présenté le livre « Terre abandonnée » du serrois Jacques Lesbros, édité par l'association et dans lequel on peut découvrir des photographies sur le patrimoine à l'abandon de toute la région. Cette cérémonie s'est déroulée en présence notamment du député Daniel Chevallier et des conseillers généraux, Roland Linossier (Serres) et Jean-Claude Fages (Aspres).



*Les personnalités posent devant le local, rue Varanfrain à Serres.*



1991



*Jacques Lesbros*

*Terre d'Abandon*



1992

ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE  
DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE  
DU PAYS DU BUÉCH  
ET DES BARONNIES



*Bulletin de liaison*

NUMERO  
SPECIAL



- Actes de la journée d'études -

SERRES - 23 mai 1992



1992



1992



1993



1993



## Jes actions multiples dans le Buëch

*La vitalité de l'association de sauvegarde du patrimoine du pays du Buëch est incontestable au regard des nombreuses actions menées depuis un an dans le sud du département*

C'est à la salle polyvalente d'Oxyrières que l'assemblée générale de l'association départementale de sauvegarde du patrimoine du pays du Buëch et des Barennes s'est déroulée sous la présidence de Robert Verret. Un président démissionnaire, du fait que le maire de Ribiers ne souhaite plus porter la double casquette incompatible de président de l'association et de président du SIVU patrimoine et culture.

Après les quelques mots de bienvenue du maire conseiller général d'Oxyrières Raymond Chauvet, les différents rapports ont pu être énumérés. Le plus important d'entre eux, le rapport d'activités, a été exposé par Arlette Playoust qui a d'abord fait part de quelques problèmes rencontrés au sein de l'association : la difficulté de trouver un permanent pour s'occuper de l'association, par l'intermédiaire d'un emploi de C.E.S., le manque de temps pour aménager le local de Serret, et les efforts déployés pour relancer les adhésions.

Cependant, durant l'année qui s'est écoulée, les actions ont été nombreuses, d'autant plus que les manifestations relatives au 10ème anniversaire de la création de l'association ont ponctué les saisons.

### Le projet de Saint-Cyrice

À la suite du conseil d'administration du mois de novembre, des expositions photo ont été présentées, notamment à partir de clichés de Jacques Lestros. Dans le même temps, a été mis en place un projet d'édition de cartes postales du Buëch. C'est le photographe des Archives départementales qui se chargea de réaliser les clichés, le principe étant de deux cartes par canton, et l'ensemble variant les images de monuments, du petit patrimoine rural, de paysages, et de sites ruraux. Par ailleurs, il a aussi été projeté de publier des albums de cartes postales anciennes rassem-



Robert Verret a présidé pour la dernière fois l'assemblée générale de l'association.

blés et présentés par des particuliers de Veynes et de Laragne.

Cependant, la grosse action programmée par l'association consiste à mener à bien l'aménagement du site de Saint-Cyrice en lieu de méditation et de contemplation. Dans les années 80, avait eu lieu la réfection de la chapelle installée sur ce site. Restait alors à pérenniser cet effort de réfection pour redonner à ce lieu un rôle qu'il avait entièrement perdu avec l'abandon du village et l'écroulement du site, d'où seul s'élevait désormais l'ancienne église.

Dès lors, il a été décidé plusieurs aménagements : baliser les chemins d'accès avec des aires de repos, renouveler les panneaux explicatifs en choisissant des textes incitant à la réflexion en fonction des périodes historiques, et poursuivre les travaux de restauration de la chapelle, probablement en 1994.

Outre l'évocation de ce gros projet,

l'assemblée générale a été aussi l'occasion de rappeler la participation de l'association, dans la mise en place d'autres actions. Avec l'affaire cantonale de Rosans, ont été réalisées des fiches sur les villages et édifices du Rosanais et sur les circuits pédestres dans le val d'Oul. À Veynes, une notice proposant des balades "patrimoniales" dans le Buëch a été réalisée pour "Le pays d'accueil". Enfin à Saint-Julien-en-Bornochène, un large projet sur la chartreuse de Durben est en train d'être mis en place. Par ailleurs l'association a été contactée pour participer à la première ébauche d'un conseil local de vie associative, ce qui permettrait de regrouper les associations du secteur pour mener à bien certaines opérations. Partie prenante aussi de la mise en place du musée de la mémoire harkie de Rosans, l'association n'a plus été sollicitée pour mener cette opération depuis plus

d'un an.

Enfin, l'assemblée générale de l'association de sauvegarde du patrimoine a évoqué les actions entreprises à Saint-André de Rosans. Le chantier des fouilles qui s'est poursuivi sous la direction de Yves Espère a permis de mettre au jour les fondations d'une tribune et des portes de

l'édifice. Par ailleurs, au pied du mur extérieur sud du chevet, un nouveau type d'édifice a été mis au jour, ainsi que les bases de la façade romane, à l'entrée de la vieille église. Cette année de gros travaux de consolidation seront menés et le fragment de mosaïque restauré, en attendant la mise en place d'un autre chantier est attendu par le Greta de Die consacré aux artisans sur le thème du pavement.

Georges AUBRY



1993

**Au fil des ans...**

**1993 – 2002**

**Président : Bob WILWERTZ**

---

**Commentaires à plusieurs voix !**



1993



1993



1993



1993



1994

ASSOCIATION DEPARTEMENTALE  
DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE  
DU PAYS DU BUËCH  
ET DES BARONNIES



*Bulletin de liaison*

*n° spécial 19  
année 1994*

Le ministre de la Culture, Jacques Toubon

à

Saint-André-de-Rosans



1994



1994



1994



1994



# Sauvegarder le patrimoine haut-alpin

17.12.94

*Quinze associations de sauvegarde du patrimoine se sont retrouvées à Embrun pour évoquer leurs projets.*

**B**ien souvent de louables efforts et de remarquables actions sont menés dans telle ou telle commune, tel ou tel "pays" du département, mais isolément, sans réelle concertation avec les voisins proches ou éloignés. C'est dans le but de mieux se connaître d'abord, de partager expériences et préoccupations, de fédérer des initiatives et de mieux réussir les projets que cette rencontre avait lieu à l'initiative des associations de l'Embrunais. Les représentants des associations ont pu dresser l'inventaire des besoins, souvent semblables dans le domaine administratif. Aussi, la présence de M<sup>me</sup> Arlette Playoust fut-elle très précieuse pour énumérer les démarches nécessaires dans le montage d'un dossier, soulignant les rouages d'un domaine parfois complexe pour aborder les partenaires opportuns et accéder aux subventions. M<sup>me</sup> Playoust devait également mettre l'accent sur la responsabilité des membres des associations de



Cette première rencontre présage d'une concertation désormais régulière.

sauvegarde, sans lesquels le patrimoine ne serait pas protégé aussi bien sans doute. Comptant de 10 à 1 200 adhérents (ce chiffre impressionnant concerne l'association des Amis de Boscodon), chaque association s'est montrée capable de mobi-

liser en maintes occasions population locale ou vacancière et élus pour sauvegarder, protéger, animer les lieux légués par les générations antérieures. De concert, elles seront en mesure d'accroître leur pré-

sence et de susciter l'intérêt d'un plus grand nombre d'individus.



1995



# 1995

## Affaire en cours

### RENAISSANCE DE LA MAISON « BERNARDIN »

L'Association de sauvegarde a acquis, à Saint-André-de-Rosans, le 25 août 1995, une maison dans la rue Boisset. Cette maison menaçait ruine et son propriétaire ne voyait pas comment la remettre en état. Sachant que l'Association, dans le projet général d'aménagement et de valorisation du village, avait un projet de réhabilitation de ces vieilles maisons, il la proposa alors à l'Association, qui accepta d'en faire l'acquisition.

Il restait à l'Association le soin de la remettre en état, ou du moins, dans un premier temps, de faire en sorte qu'elle ne puisse plus présenter de risques pour les promeneurs.

Cette première intervention vient d'être réalisée : le concours de l'architecte des bâtiments de France, de Michel Rosanvallon et Gilles Loiseleux, membres de l'Association et, sur plans, de Marie-Pierre Estienne, viennent d'aboutir au remontage du mur à l'identique, à mi-hauteur, au dégagement de la terre accumulée derrière, et à l'évacuation des débris, par l'entreprise Jean-Louis Robresco.

Cette première étape devrait être suivie d'une seconde, celle qui vise à redonner vie à cette ruine, par l'installation d'une vitrine reproduisant le métier qui y était exercé au s. dernier. On sait en effet, grâce aux données du cadastre napoléonien et des taxes nominatives du XIXe s. - étudiées, il y a quelques années, par l'école du village avec l'aide du Service éducatif des Archives départementales - que cette maison (parcelle 1032 actuelle) fut habitée au XVIIIe s. par Jean et Antoine Allamand, puis, au XVIIIe s., par Pierre Chambon, dit Saturny et, au XIXe s., par Joseph Cousin, tailleur d'habits. C'est cette dernière occupation qui retient l'attention, les métiers des occupants précédents n'étant pas connus.

L'idée est donc d'installer en ce lieu, dans un volume cubique aménagé derrière la façade remontée ainsi que ses magnifiques ouvertures encadrées de pierres taillées dans le grès du pays,



La façade du mur « Bernardin » telle qu'on pouvait la voir, il y a quelques années. Dessin M. Rosanvallon.



Vale des travaux, Bob Wilwertz contemplant l'ouvrage avec son auteur J.-L. Robresco. Photo M. Rosanvallon.

l'ensemble datant au moins du XVIIIe s., un atelier de tailleur, grandeur nature, avec les personnages, outils et tissus usités alors. L'automatisation de l'ensemble apporterait un intérêt et un attrait supplémentaires.

Cette première installation pourrait être étendue à d'autres maisons en ruine situées dans les vieilles rues du village, quasi abandonnées, mais qui conservent toujours encore leur façade, ornée de ces très belles portes ou fenêtres encadrées de grès, qui font l'originalité des maisons du village : l'une fut l'atelier d'un bourrelier, l'autre d'un maréchal-ferrant, une troisième d'un forgeron, sans parler de celle du notaire, magnifique mais totalement à l'abandon.

L'Association espère, pour mener à bien ce projet, pouvoir intéresser la Fondation du Patrimoine nouvellement créée par le ministère de la Culture - mais qui n'a rien à voir avec la Fondation d'entreprises du prieuré de Saint-André-de-Rosans, qui met l'accent, elle, dans un premier temps, sur le prieuré lui-même, alors que la Fondation du ministère donne l'exclusivité au petit patrimoine non protégé. Un tel projet, s'il prend corps et se développe autour de quelques maisons, complètera l'intérêt du village sur le plan ethnologique et pourrait, de ce fait, s'inscrire dans le projet global d'économie du Buisch.

Le premier pas vient d'être accompli. Souhaitons que les autres puissent suivre.

Arlette Payoux

Le mur, en grande partie écroulé, représentait un danger pour les passants. Il a été restauré par l'entreprise Robresco dans les règles de l'Art comme on pu le constater Bob Wilwertz et Michel Rosanvallon lors de leur visite de réception, Marie-Pierre Estienne a surveillé de près l'évolution des travaux.

Le travail de restauration a été difficile. Il a fallu évacuer plusieurs camions de gravats, récupérer les pierres pour les remonter à l'ancienne afin de respecter l'environnement. Des fondations armées et un renfort d'angle assurent la solidité du mur. Il faut maintenant fermer les deux ouvertures afin d'éviter des éboulements venant de l'arrière. Les pierres constituant les embrasures de fenêtres ont été déposées chez M. Robresco.

Il faut maintenant envisager la restauration totale de la parcelle, projet à inscrire dans le programme d'aménagement du village, avec pour objectif à terme la reconstitution d'anciennes échoppes qui pourraient être aménagées avec des automates.

Michel Rosanvallon



1996

COLLOQUE

Serres les 19 et 20 avril 1996

LES PAYS DU BUËCH  
UN MILIEU RURAL DE MONTAGNE MÉDITERRANÉENNE  
PATRIMOINE ET DÉVELOPPEMENT



*organisé par l'Association de Sauvegarde du Patrimoine  
du Pays du Buëch et des Baronnies*



ASSOCIATION  
DE SAUVEGARDE  
DU  
PATRIMOINE  
DU  
PAYS DU BUËCH  
ET DES  
BARONNIES



ALPES PROVENCE



1996



## Un colloque pour évoquer l'avenir

Universitaires, décideurs économiques, élus et passionnés du patrimoine participent à un colloque sur le milieu rural de montagne méditerranéenne qui se poursuit aujourd'hui à Serres.

L'association départementale de sauvegarde du patrimoine du pays du Buëch et des Basses-Alpes dont le président est Bob Wüertz, est à l'initiative d'un colloque sur le thème de "Patrimoine et développement" qui a commencé hier et se poursuit durant toute la journée à la salle polyvalente de Serres.

Le colloque se déroule principalement sur le milieu rural de montagne méditerranéenne, ce colloque réunit notamment des universitaires, scientifiques, des historiens, des géographes et des élus. Hier, la première journée était consacrée aux milieux naturels et aux paysages, ainsi qu'à l'histoire et à la société rurale. Pierre Foch, maître de conférences à l'université Paris 1 a donc ouvert les débats en abordant le sujet de la fonction patrimoniale des paysages. De fait, l'histoire géologique et géomorphologique du Buëch offre des reliefs remarquables, ainsi que des paysages naturels qui peuvent être considérés comme des ressources à exploiter. A partir de ces observations, les débats ont pu également porter sur l'érosion et la protection des sites, l'histoire de l'aménagement du Buëch, et le schéma d'aménagement de la gestion des eaux de cette rivière. Celui-ci permettrait de préserver les fonctions écologiques essentielles à cette région des Basses-Alpes.

L'après-midi, c'est surtout l'histoire qui était à l'honneur. Ainsi un bilan des travaux historiques sur le patrimoine a été dressé, ainsi qu'un bilan des travaux réalisés aux heures ar-



Le colloque sur les pays du Buëch, son patrimoine et son devenir se poursuit aujourd'hui durant toute la journée.

chéologiques. Un sujet plus sensible a été évoqué avec la tentative de mise en place d'un éco-croûte du Buëch. Françoise Bassils a tenté d'apporter des réponses à ces interrogations, ainsi que sur "une démarche à l'envers", à savoir la tentative de créer "un projet de développement basé sur le patrimoine". Par ailleurs la difficulté de concilier amour de ce projet et discours économique scientifique et identitaire, et des obstacles dus à "un esprit de clocher et aux mentalités locales", semblent avoir fait également obstacle à la réalisation de ce projet.

### Quel développement ?

Aujourd'hui, les débats vont continuer, animés par Armand Barstauby, président fondateur de l'as-

sociation de sauvegarde et d'Heriette Martens. Durant toute la matinée, le colloque va porter sur l'aménagement et le développement rural, à savoir quel rôle peut jouer le patrimoine dans ce domaine. On parlera de reconversion agricole, des perspectives de développement en montagne méditerranéenne, et on évoquera à nouveau l'éco-croûte.

Enfin l'après-midi, les débats porteront sur le patrimoine, l'exemple du développement. Jean Pierre Pellegrin de l'OCDE animera cette discussion à laquelle participeront les décideurs locaux, dont le président de la Chambre de commerce, le conservateur du musée de Gap et de nombreux élus du Buëch.

À terme, le colloque doit permettre

de réfléchir plus amplement sur les possibilités de développement de la vallée du Buëch. "C'est dans ce but, et afin de favoriser cette zone rurale que nous jetons un pont entre les connaissances scientifiques techniques et ce quelque chose que l'on appelle, faute de mieux, culture, et qui relève de l'intelligence", a expliqué Bob Wüertz, en préambule au colloque, avant d'ajouter en français : "Nous devons montrer que notre pays n'est pas terre et sans activité. Notre population très dense est d'ailleurs un atout au riment du patrimoine, même si certaines personnes parlent du Buëch comme d'un désert", a dit en substance M. Wüertz.



1996

1996  
1997

ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE  
DE  
SAUVEGARDE DU PATRIMOINE  
DU  
PAYS DU BUËCH  
ET DES  
BARONNIÈRES

# Buëch et Patrimoine

Patrimoine,  
facteur de  
développement ?



ACTES DU COLLOQUE  
de Serres  
(Hautes-Alpes)  
19 et 20 avril 1996



1996



1996



1996



1996



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE  
DE  
SAUVEGARDE DU PATRIMOINE  
DU  
PAYS DU BUËCH  
ET DES  
BARONNIES

*Bulletin de liaison*

n° 21  
année 1996



# 1996



# Lettre aux amoureux du patrimoine

## LE MOT DU PRESIDENT

### S O M M A I R E

Septembre 1996  
n° 1

Le mot du Président ..... 1

L'Assemblée générale de l'association

- Rapport moral ..... 2
- Rapport d'activité ..... 2
- Rapport sur l'antenne de  
Saint-André de Rosans ..... 3
- Elections au Conseil ..... 4
- Rapport financier ..... 5
- Compte de résultat ..... 5
- Bilan ..... 6

Rapports des commissions ..... 7

- Commission Communication ..... 7
- Commission Eco-musée ..... 7
- Commission Patrimoine ..... 7
- Commission Balades ..... 7

Dossiers en cours ..... 8

Rendez-vous ..... 8

Actualité été 96

- Exposition sur la taille de la pierre ..... 8

A lire ..... 8

**Association de Sauvegarde  
du Patrimoine du Pays du  
Buëch et des Baronniees**

11 rue Varanfrain  
05700 Serres  
Tél./Fax. 04.92.67.04.70

Maxime Guillaume, notre brillant archéologue, qui fait aussi dans le temps présent, vous l'a annoncé à la fin du n.21 de notre bulletin de liaison : voici le premier numéro de notre **lettre d'informations**, avec au sommaire :

- le compte rendu de l'assemblée générale 1996 ;
- le point sur les commissions ;
- l'actualité de l'été.

Un numéro 1, donc, particulièrement copieux. Idée nouvelle, nous vous en avons déjà fait part, est de créer cette lettre, en principe bimestrielle (afin de vous maintenir sous pression), pour vous tenir informés de l'actualité de votre Association (notamment les A.G., les C.A., les réunions de bureau, les commissions, les manifs, etc.) dans une forme simplifiée, plus économique, et de réserver le bulletin de liaison proprement dit pour des articles de fond, des numéros à thèmes, en poursuivant une série digne de figurer dans la bibliothèque de l'honnête homme du Buëch (forme habituelle, plutôt luxueuse, fréquence de parution indéterminée).

Les bulletins en préparation sont :

- les monuments historiques du Buëch ;
- le guide de visite de L'Épine ;
- le château de Vitrolles ;
- itinéraires de balades dans le Buëch

sans parler, naturellement, des actes du colloque de Serres, qui feront l'objet d'une publication particulière.

Puisse cette première lettre répondre au besoin que nombre d'entre vous nous ont exprimé et puisse-t-elle, en resserrant les liens entre nous, bétonner notre Association. Nous comptons sur vous, non seulement pour vous inscrire à une ou plusieurs commissions, mais aussi pour nous communiquer des textes à paraître dans la lettre ou dans le bulletin.

N'oubliez pas les **Journées européennes du patrimoine** dans le Buëch les 14 et 15 septembre prochains.

Bob WILWERTZ



1997



1997

# MARCHONS ENSEMBLE.

L'ASSOCIATION DEPARTEMENTALE  
DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE  
DU PAYS DU BUËCH  
ET DES BARONNIES

vous invite à découvrir

## Saint-Genis

le dimanche 19 octobre 1997

Sous la conduite de personnes qualifiées de l'Association de Sauvegarde, nous apprendrons à mieux voir et à relever l'essentiel d'un site...  
pour en faire des éléments utilisables par tous les amoureux du patrimoine (fiche, relevé, photo, interview, croquis...)  
Marche de 4h environ de difficulté moyenne



**Rendez-vous à 9h30, à la Maison forestière de Jubéo**

*Avec votre pique-nique, de bonnes chaussures, un appareil photos, un carnet de notes, une carte au 25.000<sup>e</sup>, etc.,*

*... et votre bonne humeur !*



1997



1997

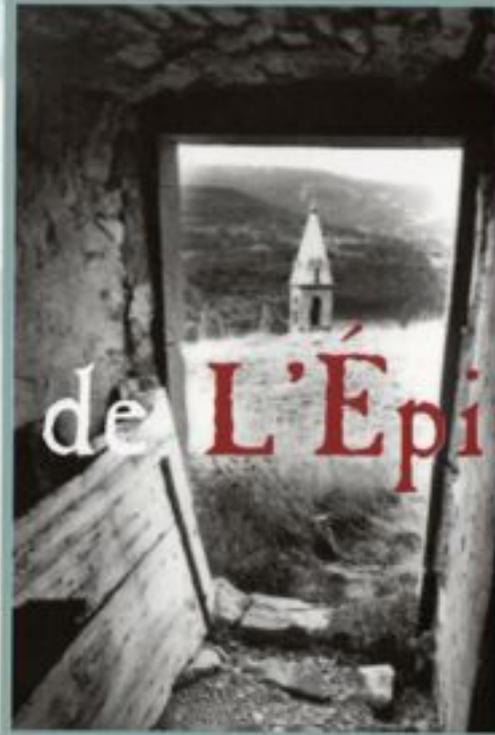


1998

ASSOCIATION DEPARTEMENTALE  
DE  
SAUVEGARDE DU PATRIMOINE  
DU  
PAYS DU BUÉCH  
ET DES  
BARONNIES

# Guide de L'Épine

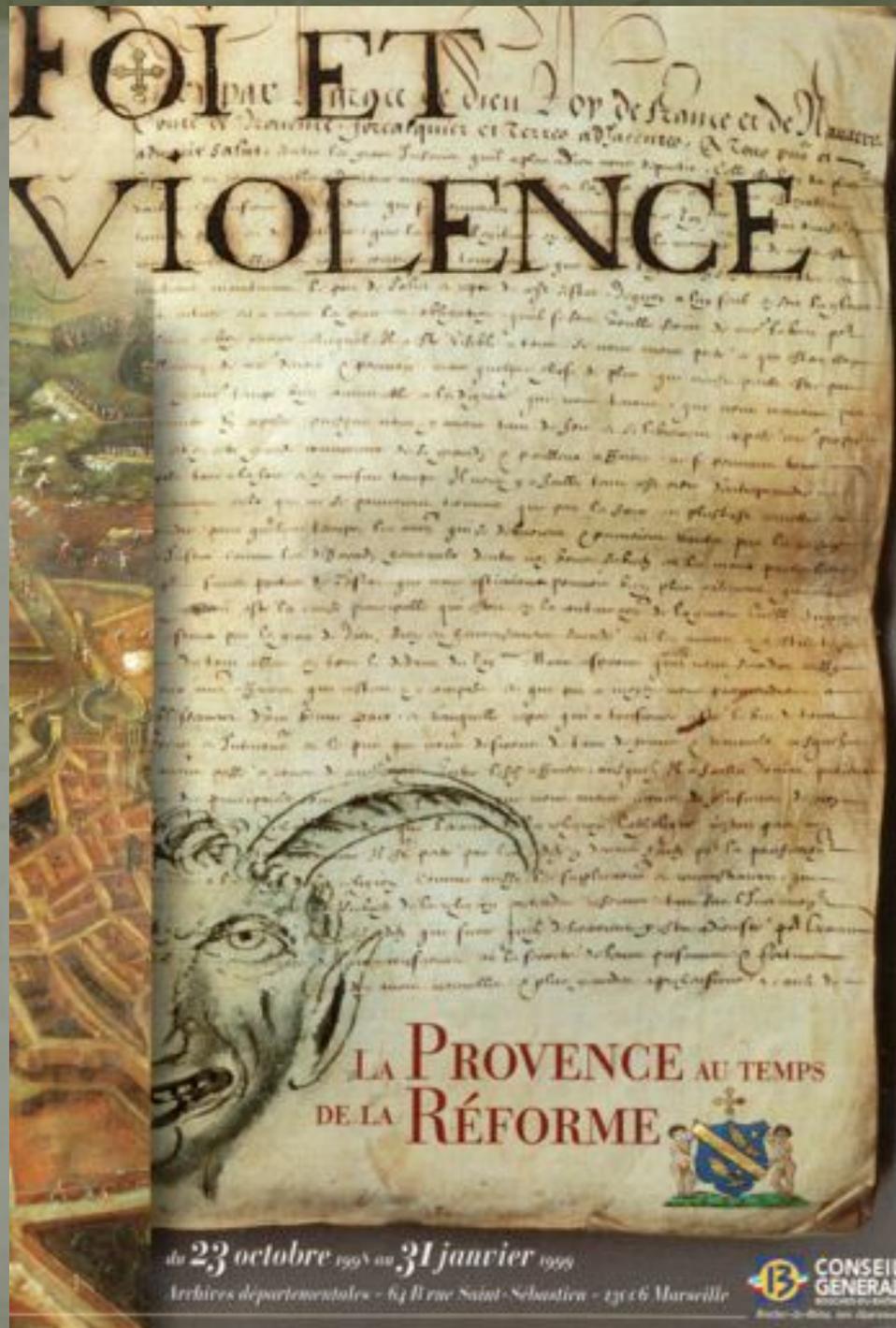
Histoire,  
Géographie,  
Anecdotes,  
Itinéraires...



PRÉPARÉ ET CO-ÉDITÉ  
PAR LE  
FOYER RURAL  
DE L'ÉPINE



1998



**FOI ET**  
VIOLENCE

LA PROVENCE AU TEMPS  
DE LA RÉFORME

du 23 octobre 1997 au 31 janvier 1998

Archives départementales - 84 Rue Saint-Sebastien - 13106 Marseille



CONSEIL  
GENERAL  
BOUCHES-DU-RHÔNE



1998



1998



1998



# 1999



1999



# Lettre aux amoureux du patrimoine

## Vers une mobilisation générale ?...

### S O M M A I R E

juillet 1999  
n° 11

■ L'édito du Président Vers une mobilisation générale ..... 1
■ Compte-rendu de l'Assemblée Générale du 5/6/99 ..... 2
■ États Les Hauts-lieux de Chabre ..... 4
■ Le Printemps du Livre de jeunesse ..... 5
■ Finales 99 ..... 6
■ Informations ..... 6

Association de Sauvégarde du  
Patrimoine du Pays du Buech  
et des Baronnie

11 rue Viazirain  
05700 Serres  
Tel./Fax: 04.92.67.04.70

Le premier souci d'un président est d'assurer la pérennité de son association. Pour concrétiser les choses, il est permis de dire que notre premier objectif est d'assurer, à terme, le salaire plein de Pascale Bruyat, notre secrétaire, tel il est écrit qu'elle est indispensable à notre fonctionnement. Il se pose donc tout d'abord un problème financier, qui fait suite à la discussion détaillée de la subvention que nous accordons traditionnellement le Conseil général. Il en résulte un état d'esprit qui, en permanence, nous invite à tenter d'augmenter nos recettes et à rechercher des économies tout azimutés. D'ailleurs, nous collecterons une somme avec Mme Huguette Martinet, présidente de la commission Culture du Conseil général, pour payer... de l'année.

À l'assemblée générale du 5 juin dernier, en présentant nos rapports d'activité, Daniel Brous s'est exprimé : " Mais si, nous travaillons ! ". Oui, " nous " ? Quelques membres de bureau, tous actifs et bénévoles et qui sont sur le feu sacré dans leurs discussions de compétences respectives. Grand merci à vous, mais il est évident qu'ils ne peuvent suffire à la tâche. Les " commissions " que nous avons créées, dans le passé, pour tenter de mobiliser davantage les membres de l'association, ont fait long feu. Il importe que nos adhérents s'engagent de plus en plus dans nos activités et que leur retour (une certaine) augmente. Il reste que nous nous devons de répondre à leurs attentes — à condition de les connaître...

Par ailleurs, si nous nous libérons des bonnes relations extérieures, par exemple avec le SDVU " Patrimoine et Culture " et l'Économie du Buech ( grâce à Mme-Pierre Estanet ), ou les Offices de Tourisme du Buech ( grâce à Aline Ponsardier ), les liaisons avec les collectivités territoriales et les communes tendent à être améliorées s'il est vrai que nous avons besoin d'elles comme elles ont besoin de nous. Chacun peut, en effet, mesurer la place de plus en plus grande que tient la sauvegarde du patrimoine ( naturel, bâti et ethnologique ) dans la vie des Français et les décisions des élus.

À notre avis, ce sont là les trois axes qui conditionnent l'avenir de notre association ( qui peut être légèrement élargie de près de vingt ans d'expérience ).

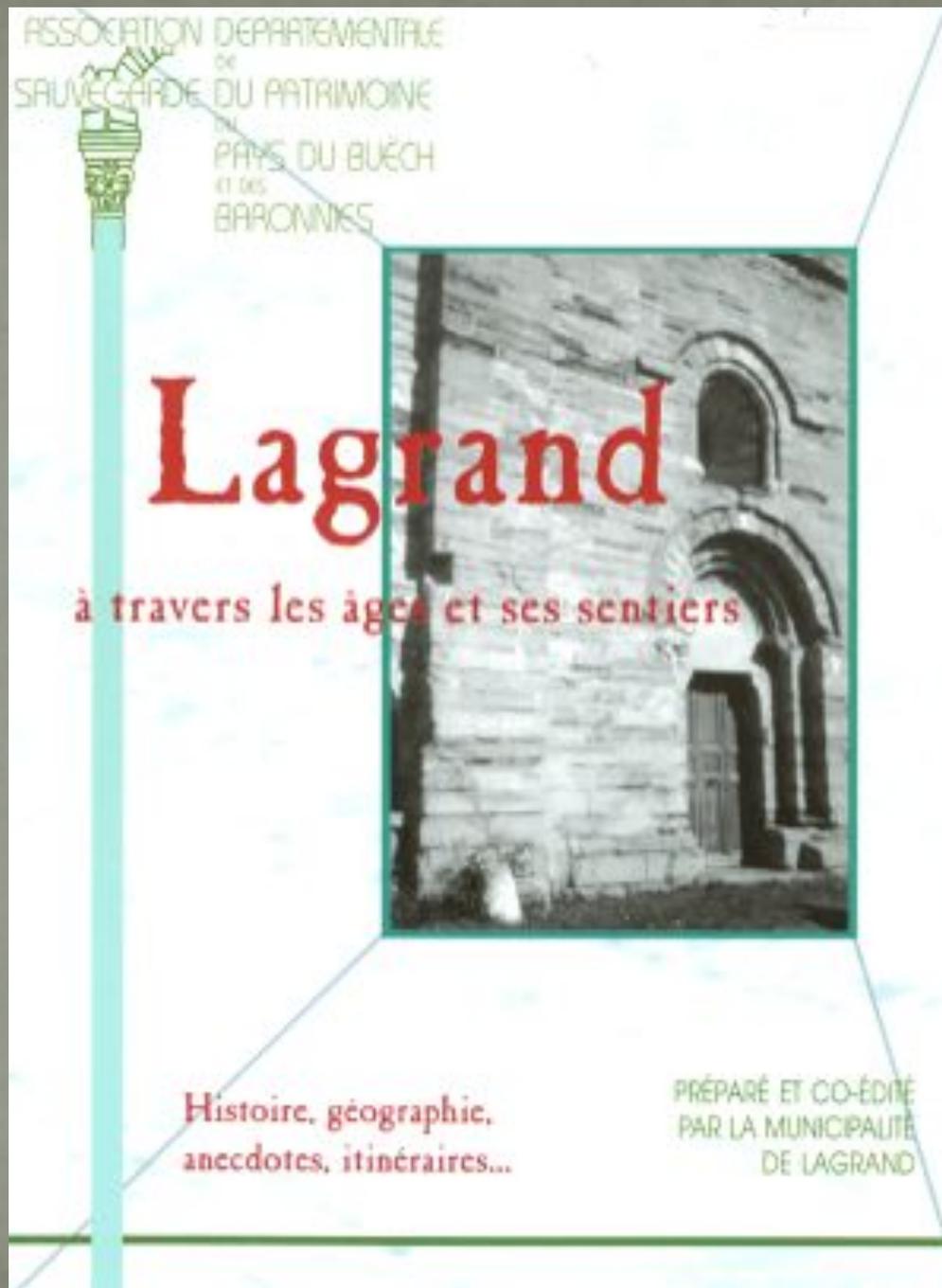
Pour l'instant, nous poursuivons nos activités d'édition : guides de communes ( après le succès du guide de L'Église — premier et seul exemple éditorial — Lagarde fin 1999 et Le Buech-Baronnies-à-Gros en 2000 ), lettre ( périodique ) aux amoureux du patrimoine, bulletin spatial " moments historiques du Buech " ; nous continuerons à organiser des Indes à l'étranger ; nous participerons à l'animation culturelle du Buech en soutenant les projets de différents associations ; nous aiderons à la revitalisation de certains édifices et établissements remarquables par le pèlerin et le village de St-André-de-Serres.

Avec vous, sans lâcher !

Bob Wilwertz



2000



2000



2000



2000





2001



2001



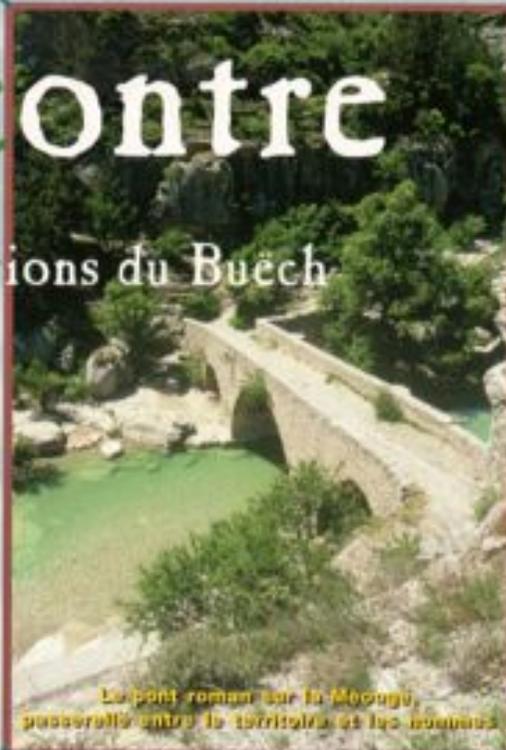
2001

2002

ASSOCIATION DEPARTEMENTALE  
DE  
AUVÉGARDES DU PATRIMOINE  
DU  
PAYS DU BUËCH  
ET DES  
BARONNIES

# Rencontre

des associations du Buëch



Le pont romain sur la Mougne,  
passerelle entre le territoire et les hommes.

1<sup>er</sup> juillet 2001 dans le Buëch  
La vie associative a 100 ans



2001

*HARMONIES OCCITANES  
EN DÉVOLUY*



*Alice Allouis-Astrieud*



**Au fil des ans...**

**2002 – 2005**

---

**Président : Daniel BRUN**



2002



Joyeuses fêtes!

Vingt ans après...  
tous pour elle !



Alors que notre Association de Sauvegarde du Patrimoine du Pays du Buéch et des Baronnie vient tout juste d'avoir vingt ans, force est de constater que ce bel âge a bien failli lui être fatal !

Ces dernières années ont vu ses troupes faiblir et les aides institutionnelles se raréfier, malaises bien connues de nombreuses associations. De plus, depuis plusieurs mois, l'Association naviguait à vue depuis la démission de Bob Wilwertz de son poste de président. Pour bien le connaître, je sais que cette décision a beaucoup coûté à Bob et qu'il ne l'a pas prise de gaieté de cœur. Je tiens d'ailleurs à lui exprimer ici, en votre nom à tous, notre reconnaissance pour ses années de présidence et je compte sur lui pour être souvent là afin de saupoudrer certaines de nos réunions de cet humour qui le caractérise.

Le vigoureux appel que vous a adressé notre vice-présidente Arlette Playoust cet été a mobilisé bon nombre d'entre vous. Le conseil d'administration de crise qui a suivi a bénéficié de ce sursaut puisque, personne

n'ayant souhaité la disparition de l'association, un nouveau bureau a été élu pour tenter de poursuivre la tâche si bien commencée voilà vingt ans.

Disons-le tout net, je ne me doutais pas, en entrant à ce C.A. que j'en sortirais avec le titre de "Président". Je mesure l'honneur qui m'est fait, mais aussi la charge que cela représente, aussi tiens-je à préciser, comme je l'ai fait lors de ce conseil d'administration, que nous ferons peu en essayant de le faire bien. Nous sommes -pour l'instant- peu nombreux et ne pouvons multiplier les actions. Il nous sera également impossible d'être partout, aussi nous contenterons-nous, dans un premier temps, de créer nos propres manifestations.

Je tiens à remercier celles et ceux qui ont accepté de "faire équipe" avec moi pour ce mandat : je suis heureux qu'Arlette Playoust et Andrie Bonnet soient à mes côtés en tant que vice-présidentes. Leur expérience, leur sagesse et leur légitimité au sein de notre association sont incontestables. Quel bonheur également de trouver au

secrétariat Jérôme Nicault, jeune professeur d'histoire-géographie à Gap, mais que l'on connaît aussi pour ses cours à l'U.T.L. et Marie-Pierre Estienne, archéologue, auteur de plusieurs ouvrages sur le Moyen Âge. Enfin, Robert Noëllo, maire de Saint-André de Rosans (collège des élus) et Josiane Martin des Amis du Village touristique de Serres et des Dançaires du Buéch (collège des associations) complètent ce bureau en se chargeant de la trésorerie.

Avec eux, mais avec vous surtout, nous allons essayer de faire vivre l'Association de Sauvegarde du Patrimoine du Pays du Buéch et des Baronnie. Comme aurait pu le dire Alexandre Dumas qui vient d'entrer au Panthéon : Vingt ans après, plus que jamais, tous pour elle !

Daniel BRUN  
Président



- ☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆
- ☆ **Sommaire :** ☆
- ☆ • **Edito du Président** ☆
- ☆ • **Assemblée générale** ☆
- ☆ **annuelle** ☆
- ☆ • **C. d'Administration** ☆
- ☆ **et nouveau bureau** ☆
- ☆ • **Petit Patrimoine :** ☆
- ☆ la chapelle de ☆
- ☆ Châteauneuf-de-Chabre ☆
- ☆ • **Conférences :** ☆
- ☆ programme ☆
- ☆ début 2003 ☆
- ☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

2003



ASSOCIATION  
DÉPARTEMENTALE DE  
SAUVEGARDE  
DU  
PATRIMOINE  
DU  
PAYS DU BUGECH  
ET DES  
BARONNES

# Conférence



**SAMEDI 8 FÉVRIER**

à  
**17 h 30**

## LA CHARTREUSE DE DURBON

Animée par **Nathalie NICOLAS**  
(docteur es archéologie médiévale)

**SAINT-JULIEN-EN-BEAUCHENE,**  
Salle polyvalente, route de Durbon

**Participation : 5 € (Adhérent : 3 €)**

ASPBB : 11 Rue Varanfrain—05700 Serres—tél. 04 92 67 04 70

SPMS



2003

## ASPRES-SUR-BUËCH

SAINT-JULIEN-EN-BEAUCHÈNE

### Valoriser le patrimoine

*L'association de Sauvegarde du Patrimoine du Pays du Buëch et des Baronnies reprend son cycle de conférences.*

La première conférence, proposée par Nathalie Nicolas, docteur en archéologie médiévale, se déroulera samedi 8 février, à 17 h 30, dans la salle des fêtes de St Julien en Beauchène et aura pour thème "la Chartreuse de Durbon". C'est sur une voie de communication tracée au XI<sup>ème</sup> siècle entre les Alpes du Nord et celle du Sud, que les disciples de St Bruno, ont entrepris au XII<sup>ème</sup> siècle pour fonder une Chartreuse dans le val de Bouriane, à Durbon. L'édification

devait prendre une grande ampleur et une importance économique prépondérante dans la région, jusqu'à la Révolution. Ce site a donné lieu à de nombreuses études historiques et archéologiques, dont de nombreux travaux universitaires. C'est en 1984 que l'association Durbon Amis et Lecteurs a présenté une première exposition historique sur le site, en révélant ainsi, tout l'intérêt au grand public. Grâce à une convention conclue entre le conseil général des Hautes-Alpes, l'Etat (Direction Régionale des Affaires Culturelles) et l'ADA FNCA (aujourd'hui ADA, association pour le développement de l'archéologie), une synthèse documentaire du site a été effectuée à l'automne 2000. A cette occasion, les vestiges de la maison haute ont été révisés (église, celliers, châteaux...) sur un plan topographique. Devant

l'intérêt scientifique de ce site, tant pour l'histoire religieuse que pour l'économie alpine, cinq sondages archéologiques ont été réalisés en mai 2002. Ces sondages ont confirmé l'importance historique de la chartreuse du Moyen Age à la Révolution, mais ils ont surtout permis de constater le bon état de conservation des vestiges du site après le départ des chartreux à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. La tenue d'allocutions familiales des Bourbons-du-Rhône, propriétaire des lieux et le municipalité de St Julien en Beauchène, ont d'ores et déjà manifesté leur intérêt pour les travaux archéologiques, pour la protection et l'animation du site dans les années à venir. Les résultats des sondages archéologiques seront présentés lors de la conférence, samedi 8 février. A l'issue de la conférence de Nathalie Nicolas, les responsables de la mairie de St Julien en Beauchène et de l'association de Sauvegarde exposeront ce qu'ils espèrent pouvoir mettre en place pour valoriser ce patrimoine et pour faire vivre l'éco-



**Nathalie Nicolas, docteur en archéologie médiévale, animera samedi une conférence sur "la Chartreuse de Durbon".**

musée (voir Dauphiné Libéré du 22 janvier 2003).



## ASPRES-SUR-BUËCH

SAINT-JULIEN-EN-BEAUCHÊNE

### La chartreuse de Durbon en détail

*La conférence de Nathalie Nicolas sur les opérations archéologiques qu'elle a menées en 2002 sur le site de la chartreuse de Durbon, a connu un vif succès.*

Les habitants de Saint-Julien avaient fait le déplacement en nombre et l'accueil par la municipalité a été parfait, offrant même, à l'issue de cette rencontre, un apéritif fort sympathique.

Cette réussite est due, avant tout, à la qualité du propos de Nathalie Nicolas, ainsi qu'au sujet et au choix opéré par l'Association de sauvegarde du patrimoine des Pays du Buech et des Beauchênes qui est à l'initiative de cette conférence et qui a désiré l'organiser à Saint-Julien, au plus près de la chartreuse et non, comme à l'accoutumée, à Serres. Ce fut donc une "décentralisation" réussie et qui en appelle d'autres. Ainsi, dès le 15 mars, la deuxième conférence du cycle 2003 se déroulera à l'Église avec pour thème "Moulins et mousiers en Dauphiné sous l'ancien régime", par Alain Betsout (maître de conférence à l'université de Grenoble).

Nathalie Nicolas a, tout d'abord, présenté en court mais très intéressant historique de cette chartreuse qui fut la quatrième fonda-

tion de la Grande Chartreuse et qui s'installa, en 1136, dans le valon de Bourciens, à Saint-Julien-en-Beauchênes. Elle se développa sur deux sites : la maison basse citée dans les textes dès 1147 (en 1146, on y trouve un four, un cellier et en 1192, une fabrique de peaux ; c'est là que devaient se trouver les sources) et une maison haute (dortoirs, cellules, celliers des frères, une salle du chapitre, en 1177, une église, en 1205, un cimetière en en 1261, une chapelle contiguë à l'église).

La confirmation a alors rappelé que la chartreuse de Durbon était étudiée depuis de nombreuses années ; elle citait les travaux de l'archiviste Paul Guillaume au XIX<sup>e</sup> siècle, de Jean Pierre Bize en 1962 et aujourd'hui, ceux en cours sur les activités métallurgiques ou bien encore le relief topographique de 2000. Elle a, par la suite, présenté l'ensemble des sources disponibles sur cette chartreuse, très nombreuses et surtout très variées : peintures (XVII<sup>e</sup> siècle), dessins (1860), photographies et cartes postales anciennes (fin XIX<sup>e</sup> et début XX<sup>e</sup> siècles), cartulaires (recueil des chartes, donations...), descriptions, textes historiques. Pour les bâtiments, le plus connu est l'église. Elle s'avait par de trop et son chevet était à peu près coupé avec trois ouvertures, dont la baie centrale avait été bouchée pour y installer un tableau du peintre Philippe de Champagne. Il semblerait que le clocher se trouvait au dos du chevet. Plusieurs éléments lapidaires retrouvés au fil des années nous donnent un

aperçu de la qualité du décor.

Nathalie Nicolas s'est, par la suite, attachée à présenter la démarche qui avait prévalu en 2002 pour les sondages archéologiques qu'elle avait menés. Globalement, il s'agissait de voir si ces derniers corroboraient les sources historiques. Pour ce, elle a ouvert cinq sondages qu'elle a largement décrits, précisant ainsi que l'archéologie complète et permet de critiquer les sources iconographiques et historiques connus depuis longtemps. La chartreuse fut rendue comme bien national en 1791. Elle fut, ensuite, victime d'un commerce de pierres de taille et d'éléments sculptés qui ont servi à orner le village de Saint-Julien mais aussi, sans doute, bien d'autres maisons très loin de Beauchênes. De 1136 à nos jours, la chartreuse de Durbon a connu les nombreuses vicissitudes de l'Histoire. Les études historiques et archéologiques nous permettent de faire ressurgir de passé ces inestimables trésors. ■

2003



2003



ASSOCIATION  
DÉPARTEMENTALE DE  
SAUVEGARDE  
DU  
PATRIMOINE  
DU  
PAYS DU BUGY  
ET DES  
BARONNIES

# Conférence



**SAMEDI 15 MARS**  
à  
**18 h 00**

**MOULINS ET MEUNIER  
EN DAUPHINÉ  
SOUS L'ANCIEN RÉGIME**

Animée par

**Alain BELMONT**

(maître de conférence à l'université de Grenoble)

**L'ÉPINE** ( Salle polyvalente )

**Participation : 5 € (Adhérent : 3 €)**

ASPBB : 11 Rue Varanfrain—05700 Serres—tél. 04 92 67 04 70

IPND



2003

## SERRES

### L'ÉPINE

# Tout savoir sur les moulins

*Le moulin de l'Épine était un moulin à vent, ressemblant à celui de Daudet.*

*Il sera au centre d'une conférence proposée ce samedi à 18 h.*

La commune de l'Épine, propriétaire depuis peu, d'un moulin, a reçu après avoir observé l'appartenance de plusieurs fermes sur la construction, rende, en pierre, qui domine le village. Elle a immédiatement entrepris des démarches pour réaliser la restauration de l'édifice. Suite au succès remporté par la conférence animée par Nathalie Nicolas, sur la Chartreuse de Durbon, à Saint-Julien-en-Born, l'association départementale de sauvegarde du patrimoine des Pays du Buech et des Baronnies a pris l'initiative de reconstruire cette opération. L'association, étant de son côté, à la recherche d'actions nouvelles pour la sauvegarde du patrimoine du Buech, a proposé son aide autour de cet édifice.

Le nouveau bureau, très dynamique, a pris contact avec le maire de l'Épine et les projets de chacun se sont avérés parfaitement compatibles. Depuis, un travail a été engagé, essentiel. L'association est partie prenante dans le projet de sauvegarde et par la suite, de valorisation du moulin de l'Épine. Elle amènera des compétences techniques, historiques, archéologiques et établira des demandes de subventions, la commune étant seule maître d'œuvre. Il ne s'agit plus seulement de sauver le moulin, mais aussi de le valoriser, ainsi que le village.

C'est pour toutes ces raisons que



Le moulin de l'Épine, tel qu'il était en 1990. Depuis, son état s'est dégradé.

L'association de sauvegarde du patrimoine des Pays du Buech et des Baronnies organise, dans la salle polyvalente de l'Épine (bâtiment de l'école), samedi 15 mars à 18 h, une conférence ayant pour thème « Moulins et meuniers en Dauphiné sous l'ancien régime », animée par Alain Belmont, Maître de conférences en Histoire Moderne à l'Université Grenoble 2, spécialiste des artisans et de l'artisanat à l'époque moderne. La conférence s'attachera à décrire l'histoire des moulins qui furent les premières machines de l'humanité : de leur implantation, leur aspect, leur fonctionnement, leur vie quotidienne, sans oublier ceux qui les servaient et édifièrent, les meuniers. D'une durée d'une heure environ, elle sera illustrée de diapositives et suivra d'une discussion. Il s'agit de penser que le moulin est

le dernier témoin d'une très ancienne tour du château médiéval, il n'en est rien. Le moulin de l'Épine était un moulin à vent, et précisément Alain Belmont, qu'il est le dernier moulin à vent de Dauphiné encore en élévation, d'où l'intérêt de le sauvegarder. Bien conservé, il s'apparente au fameux moulin de Daudet à Fontvieille. Alain Belmont, auteur d'une thèse publiée, rajoute dans celle-ci que : « les moulins étaient rares en Dauphiné, où il était préféré, de tout temps, les moulins à eau. Par contre, en Provence, les moulins à vent étaient une tradition. Cela implique bien l'image déjà très connue, que le Buisson et les Baronnies sont un espace de transition entre le Dauphiné et la Provence et que cette région a subi une double influence ».



## SERRES

## L'ÉPINE

## Les moulins d'Alain Belmont

Alain Belmont a une passion pour "l'artisanat en général et les artisans ruraux en particulier". Sa passion est née d'une curiosité d'adolescent, le jour où enquêtant sur l'histoire de sa famille, au fil de ses recherches, il "croisa" son ancêtre Nicolas Belmont un tailleur d'habits, sous le règne du roi Louis XIII.

Auteur d'une thèse de doctorat, "Les artisans ruraux en Bas-Dauphiné du XVI<sup>e</sup> au début du XIX<sup>e</sup> siècle" préfacée sous la direction d'Emmanuel Le Roy Ladurie, cet historien est maître de conférences à l'université Grenoble 2.

Alain Belmont s'est déplacé samedi dernier à l'Épine, invité par l'Association de sauvegarde du patrimoine des pays de Butch, pour parler des moulins, de leur histoire, de la place qu'ils occupent dans la vie des hommes depuis la nuit des temps.

Alain Belmont aime les moulins et il a su en quelques instants captiver son auditoire venu en nombre.

Faisant le point sur les données les plus récentes, fondées sur les travaux d'archéologues, le conférencier a "fait revivre l'histoire de plusieurs siècles, voire de millénaires" selon ses propres termes. Les moulins ont été inventés non pas aux environs de l'an mille comme on le croyait encore il n'y a pas si long temps, mais dès l'Antiquité. Le moulin est la première machine inventée par l'homme.

Des découvertes archéologiques, près d'Alise notamment permettent d'affirmer que les Romains utilisaient déjà des moulins. On pense maintenant qu'il y avait un moulin dans chaque ville romaine.

Au Moyen-Âge la densité des moulins est énorme. Au 13<sup>e</sup> siècle dans le

Briançonnais, on compte un moulin pour 28 feux. Chaque village a son moulin. Le professeur Belmont explique l'importance du moulin dans la vie sociale de la communauté, c'est l'espace même de la vie des familles sans moulin pas de pain. A cette époque, le moulin est un moulin rural. Et on n'a pas le droit d'utiliser des meules domestiques chez soi.

Dispositives à l'appui, Alain Belmont présente les différents types de moulins et énumère les talons qui ont été faits dans le Dauphiné, sur le territoire des trois départements limités, Drôme, Hautes-Alpes, on préférait les moulins à eau. Les moulins à vent étaient plutôt rares car celui-ci doit travailler avec une énergie capricieuse et aléatoire. Il n'y a pas de vent, si le vent souffle trop fort, le travail du moulinier ne peut se faire, la meulière est irrégulière et la farine de mauvaise qualité. Les quelques moulins à vent de la région étaient donc pourvus de toits tournant de manière à ce que les ailes prennent le vent le mieux possible. Mais malgré tout sur 2000 moulins recensés en Dauphiné par l'enquête de 1900, on ne comptait



Alain Belmont.

que 9 moulins à vent dont 2 pour le département des Hautes-Alpes (16 pour le sud, celui de l'Épine, voir ci-dessous).

La conférence d'Alain Belmont s'est terminée par les réponses que le professeur a données aux nombreuses questions du public. Dans ces questions perçait souvent l'idée que, peut-être un jour, les ailes de moulins de L'Épine tourneront de nouveau... ■

## Un patrimoine rare

Le moulin de l'Épine avait exceptionnel. Ce moulin à vent construit vers la fin de la fin du 13<sup>e</sup> siècle ou au début du 14<sup>e</sup> avec les pierres de l'ancien château, n'avait qu'une seule porte, il y a donc une grande probabilité que son toit ait été fini. En 1990, il a été abandonné. Son fonctionnement n'aurait pas varié un siècle.

La commune de l'Épine qui en est propriétaire depuis peu, a bien conscience de l'importance de ce témoin du passé. Raymond Albert, maire du village avec l'Association de sauvegarde du patrimoine, se propose dans un premier temps de stopper la dégradation du bâtiment. ■

2003



2003



ASSOCIATION  
DÉPARTEMENTALE DE  
SAUVEGARDE  
DU  
PATRIMOINE  
DU  
PAYS DU BUËCH  
ET DES  
BARONNES

# Conférence



**SAMEDI 5 AVRIL**  
à  
**18 h 00**

LES VOIES DE COMMUNICATION  
DANS LES VALLÉES  
DE LA DURANCE ET DU BUËCH

Animée par

Gilles ARNAUD

(Professeur d'Histoire-Géographie à Gap)

**SERRES** ( Salle Jean Imbert - Mairie )

Participation : 5 € (Adhérent : 3 €)

ASPBB : 11 Rue Varanfrain—05700 Serres—tél. 04 92 67 04 70

1990



2003

**SERRES****Les voies de communication**

*Le cycle de conférences se poursuit pour l'association départementale de Sauvegarde du Patrimoine des Pays du Buëch et des Baronnies.*

**A**près les conférences sur la Chartreuse de Durban à St-Julien en Beauvoisine, Moulins et Mouniers en Dauphiné sous l'Ancien Régime, à l'Épine, c'est une conférence sur les voies de communication dans les

vallées de la Durance et du Buëch qui sera lieu à Serres, dans la salle Jean Imbert, samedi 11 avril à 18 h. La conférence sera animée par Gilles Arnaud, conférencier et professeur d'histoire et géographie à Gap. Il est originaire du Buëch par l'une de ses grands-mères. Auteur d'une maîtrise d'histoire moderne « Les routes du Buëch, des origines à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle » à l'université d'Aix en Provence, en 1991, Gilles fut aussi secrétaire adjoint de l'association de Sauvegarde du Patrimoine des Pays du Buëch et des Baronnies, il y a quelques années. Il précise : « dans notre perception actuelle de l'espace, les Alpes sont facilement perçues comme une barrière, un véritable mur entre la

France et l'Italie. Pourtant, cette vision est loin d'être exacte. De tous temps, et malgré les difficultés, militaires, marchandes, pélorées de touristes ont traversé les Alpes. La voie de la Durance, sans doute l'une des plus importantes de franchissement des Alpes, est particulièrement représentative. Autre exemple, cette route est encore aujourd'hui l'objet d'importants enjeux d'aménagement de l'espace européen. A mi-chemin entre le Rhône et le Montgenèvre, la vallée du Buëch, loin de se tenir à l'écart, joue un rôle important dans la répartition du trafic : celui d'une route de deuxième des antiques "kilomètres" vers le Rhône ». ■



2003



2003



2004



ASSOCIATION  
DÉPARTEMENTALE DE  
SAUVEGARDE  
DU  
PATRIMOINE  
DU  
PAYS DU BUËCH  
ET DES  
BARONNIES

# Rencontre

**Samedi 20 novembre**  
à  
**16 heures**

*Échanges autour de la  
Grande Guerre  
(récits, témoignages, objets...)*

Organisés par l'Association  
départementale de sauvegarde du patrimoine  
du pays du Buëch et des Baronnie's

**à LA FAURIE**  
(Salle polyvalente)

**Entrée libre**

ASPBB : 11 Rue Varanfrain—05700 SERRES—tél./fax. : 04 92 67 04 70



2004



# Le souvenir de la Grande Guerre dans le Buëch

**F**in 2004, de nombreux habitants du Buëch se sont retrouvés à l'initiative de l'Association départementale de sauvegarde du patrimoine du pays du Buëch et des Baronnie, à La Faurie. Alors que les commémorations de la signature de l'armistice en 1918 avaient été célébrées dans toutes les communes et que les grands « médias » se sont émus du fait qu'il ne reste que quelques « Poilus », l'idée de prolonger la réflexion a conduit de nombreuses personnes à discuter de la manière de transmettre et d'enseigner le souvenir.

## Des documents remarquables

Chacun avait apporté des objets, souvent empreints d'une douloureuse histoire familiale : des cartes d'État major trouées d'éclats d'obus, des lettres échangées entre un père et son fils, des cahiers d'écoliers, des revues... Certains objets d'une valeur historique inestimable (par exemple, des bons points patriotes), ont été trouvés dans des greniers, parfois même dans des décharges. Conscients d'avoir recueilli des documents remarquables, les participants ont convenu de se retrouver afin d'aller plus loin ensemble. L'As-



Lors de la réunion de La Faurie. "L'Association départementale de sauvegarde du patrimoine du pays du Buëch et des Baronnie" compte provoquer une nouvelle réunion prochainement pour une enquête plus vaste sur cette période douloureuse.

sociation de sauvegarde va donc les contacter à nouveau pour préparer avec eux une vaste enquête sur les communes du Buëch et de la présenter au grand public lors d'une exposition temporaire installée à l'écomusée

de Saint-Julien-en-Beauchêne, peut-être dès l'été prochain, plus sûrement à l'automne 2005. Cette exposition pourrait être accompagnée d'une proposition d'activités destinées aux scolaires. Signalons à ce sujet la sortie récente

de l'ouvrage de madame Arlette Playoust, vice-présidente de l'ASPBB, intitulé "Les rides du sol. Journal du poilu Chaussis, inspecteur primaire normand (1914-1918) - extraits du journal de son grand-père". ■



2005

## SAINT-JULIEN-EN-BEAUCHENE

# Petits et grands fragments d'histoire

*Une brillante conférence de l'archéologue Nathalie Nicolas sur l'histoire locale.*

C'est un large panorama qui a fait l'objet d'une visite scrupuleuse. La conférence qui avait pour titre "Petits et grands fragments de Saint-Julien-en-Beauchêne (XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles)" a comblé un public venu nombreux. Elle a été organisée conjointement par l'association de sauvegarde du patrimoine de Buech et des Baronnets, et la municipalité de Saint-Julien. Nathalie Nicolas, chargée de mission auprès de l'économiste, a présenté un attachant travail de synthèse à partir de sources publiées dans des archives publiques et privées.

Au fil des informations illustrées de projections de documents inédits, nombre de questions posées depuis longtemps ont trouvé des éléments de réponse. L'habitation, curieuse, a suscité une multitude de renseignements sur sa passé lointain et riche en surprises. Vie villageoise, recensements de la population, aspects de l'immigration, activités artisanales, rien n'a été laissé au hasard. Des écoles ont existé dans des hameaux comme Montama et Les Roches, des gens ont exercé des



Un public attentif a suivi avec intérêt les phases inattendues et passionnantes de l'histoire revisitée de Saint-Julien.

métiers tombés aujourd'hui en désuétude, des glaciers ont fonctionné, des hôtels et des cafés ont rassemblé des gens en offrant leur trame au tissu social. Des fêtes annuelles ont rythmé la vie du pays, à l'instar des débuts du FLM et de l'électrification. Au chef-lieu, la construction de l'école et de l'église a livré ses principaux secrets. Des personnages de renom ont laissé leurs marques à Saint-Julien : Philippe de Champagne (XVII<sup>e</sup> siècle) dont une belle classe est

visible dans l'église. Paul Signac, peintre plus récent qui a immortalisé le village avec des aquarelles aujourd'hui dispersées jusqu'aux Etats-Unis. Quant à Jean Giono, sa présence répétée imprègne encore avec force les paysages de Beauchêne. Nathalie Nicolas a brillamment proposé des réponses aux interrogations déjà formulées par l'histoire des femmes et des hommes de Beauchêne d'aujourd'hui.

A.M. ■



2005

L'Association de sauvegarde du  
patrimoine du Buëch  
et des Baronnie



organise une

## CONFÉRENCE

« *SORCIERS ET SORCELLERIE  
EN DAUPHINÉ AU  
MOYEN ÂGE* »

par

**Pierrette PARAVY,**  
professeur honoraire en histoire médiévale  
de l'Université de Grenoble II

**Samedi 12 mars 2005**  
**À 17 h 30**

**UPAIX**  
(chapelle des Pénitents)

\* Entrée : 5 € \*

SSM



## Des sorcières à Upaix



L'association de sauvegarde du pays du Buëch et des Baronnies avait organisé dans la chapelle des Pénitents à Upaix une conférence qui avait pour thème : "Sorcières et sorcellerie dans le Dauphiné".

L'association de sauvegarde du pays du Buëch et des Baronnies avait organisé dans la chapelle des Pénitents à Upaix une conférence qui avait pour thème : "Sorcières et sorcellerie dans le Dauphiné".

C'est devant une salle comble que M<sup>me</sup> Pierrette Paravy, professeur honoraire de l'université de Grenoble II, informa l'auditoire que six personnes de la commune d'Upaix avaient été jugées pour sorcellerie entre 1440 et

1441 et que quatre d'entre elles avaient été condamnées. Elle rappela que quelques jugements pour sorcellerie avaient été rendus dans le département (Champsaur, Embrunais et Briançonnais). ■



2005

ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE  
DE  
SAUVEGARDE DU PATRIMOINE  
DU  
PAYS DU BUËCH  
ET DES  
BARONNIES

Le Buëch  
au fil  
des conférences



1999-2004



2005



2005



2005



2005



**Au fil des ans...**

**2006 – 2009**

---

**Président : Jean-Claude GAST**



2006



Montbeaud, hameau de Creyers

les  
Pays  
du  
Buech

# Balades et Trésors

Visites et découvertes



Ventavon, village perché



La Faurie  
Le Villard de Notre-Dame



Montbeaud,  
hameau de Creyers



Montjay



Saint-Julien-en-Beauchène

2006

[www.buech.com](http://www.buech.com)

Publication :  
Association Départementale de Sauvegarde  
du Patrimoine du Pays du Buech et des  
Baronnies - 11, rue Varanfrain, 05700 Serres  
et Buech.com

Agence  
Régionale du Patrimoine  
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Hautes Alpes  
LES PAYS DU BUECH



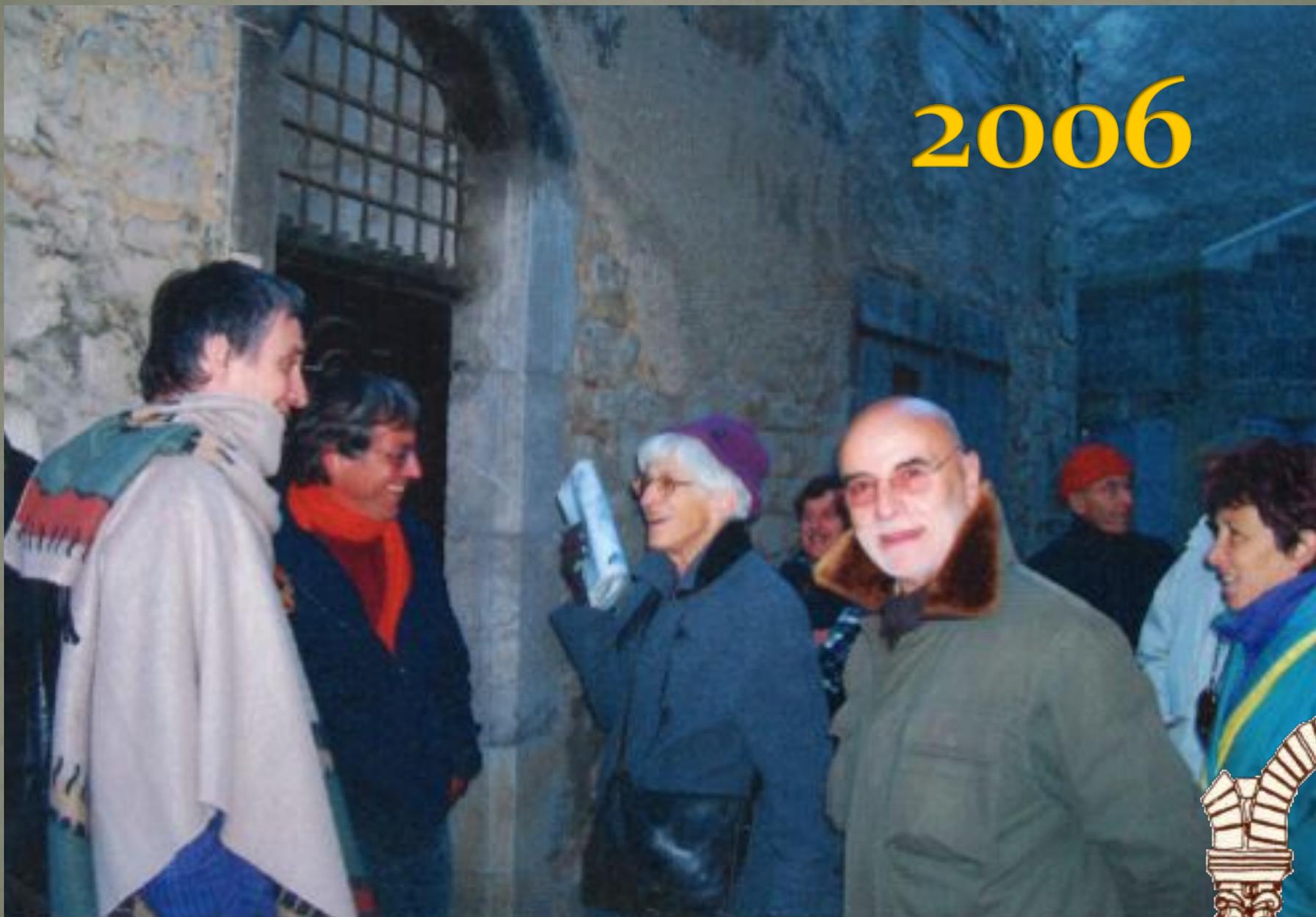
2006



2006



2006





2006



2006



2006



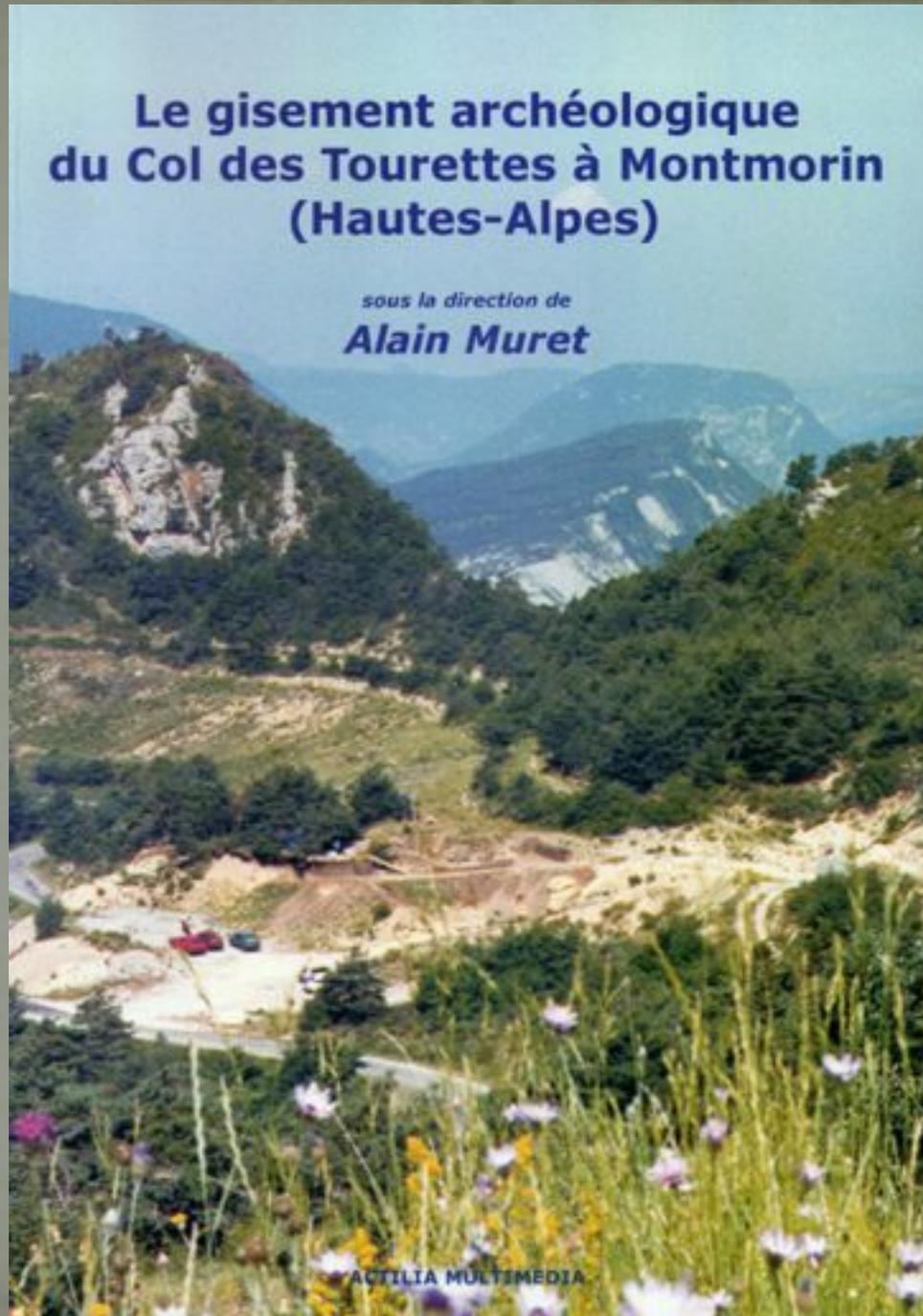
2007



2007

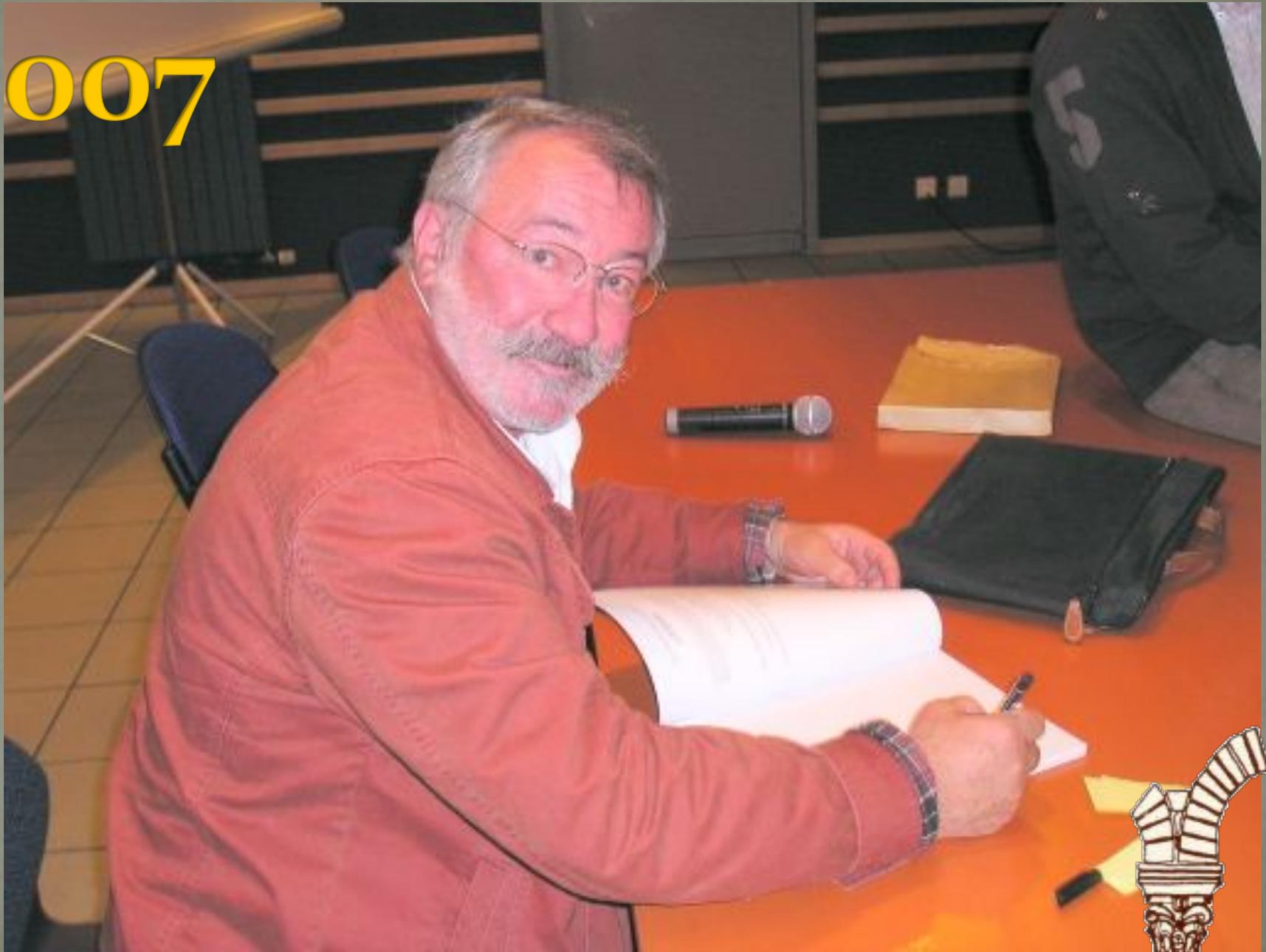
**Le gisement archéologique  
du Col des Tourettes à Montmorin  
(Hautes-Alpes)**

*sous la direction de*  
**Alain Muret**



ACTILIA MULTIMEDIA

2007



2007



2007



2007



# VOTRE RÉGION

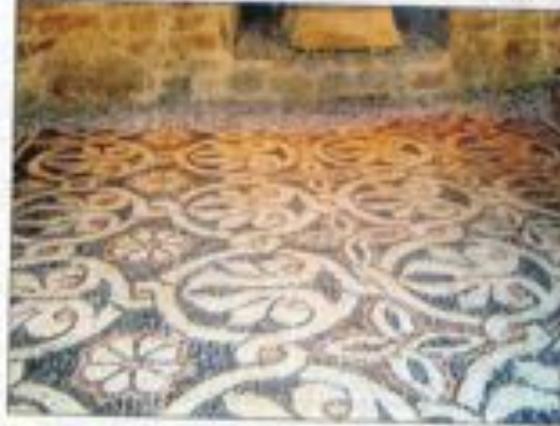
# 2007

**SAINT-ANDRÉ-DE-ROSANS** Les travaux ont été réceptionnés au Prieuré

## Les mosaïques enfin de retour

La restauration du cellier du Prieuré est terminée. Les pavements de mosaïques du XII<sup>e</sup> siècle sont installés sur le sol tandis que le dépôt lapidaire est mis en valeur sur les murs du cellier. Invités par Olivier Naviglio, architecte en chef des monuments historiques, Maurice Précardi, président de la fondation d'entreprises "Prieuré de St André de Rosans" et par la municipalité, personnalités et amoureux du Prieuré se sont retrouvés sur le site pour admirer ces chefs-d'œuvre de l'art roman provençal. Maurice Précardi a remis un chèque de 57695 € à Robert Noedo, maire. Grâce à la mobilisation et à l'effort de ces entreprises haut-alpines, les mosaïques ont pu revenir au Prieuré. Un grand jour pour Arlette Ployoust. Il y a 32 ans, alors qu'elle était directrice-adjointe aux archives départementales, elle se pencha sur de vieux manuscrits concernant le Prieuré.

Chacun sait bien que cette tâche de travaux n'est qu'une étape. Le vœu de tous est que les fouilles se poursuivent et, qu'en fin, les mosaïques retrouvent leur place d'origine dans le chœur. Beaucoup de temps et de travail seront nécessaires pour cela.



Maurice Précardi remet le chèque de 57695 €, dernier versement de la fondation d'entreprises du Prieuré de Saint-André-de-Rosans. Les mosaïques, merveilles de l'art roman provençal, pourront être visitées par le public prochainement.

### REPÈRES

#### HISTORIQUE

- 1986-1988 : découverte de pavements de mosaïques lors d'un chantier de fouilles sous la responsabilité de Jean Ulysse.
- 1994 : recherches de partenaires pour une fondation d'entreprises.
- 1996 : création de la fondation d'entreprises.
- 1996 : restauration des mosaïques à St-Romain-en-Gal.
- 2004 : Olivier Naviglio, architecte en chef des monuments historiques, rédige un projet afin de recevoir les mosaïques au prieuré.
- 2007 : restauration du cellier et retour des mosaïques.

#### ENTREPRISES

- Les entreprises de la fondation, de 1996 à 2007 : Alpelectric, Alpes Santherm, autocars Pinet, ch. Queyras, Gap Automobile, Gap Sud, Louis Jean, Mira propreté, Payan assurances, Perdigon et Cie résistance RD, cabinet Desnault. Membre associé : Banque Populaire.

#### FINANCEMENT

- Coût total : 263 000 € HT. Ont participé : Etat, DRAC, conseil général, conseil régional, St-André de Rosans, fondation d'entreprises.



2007



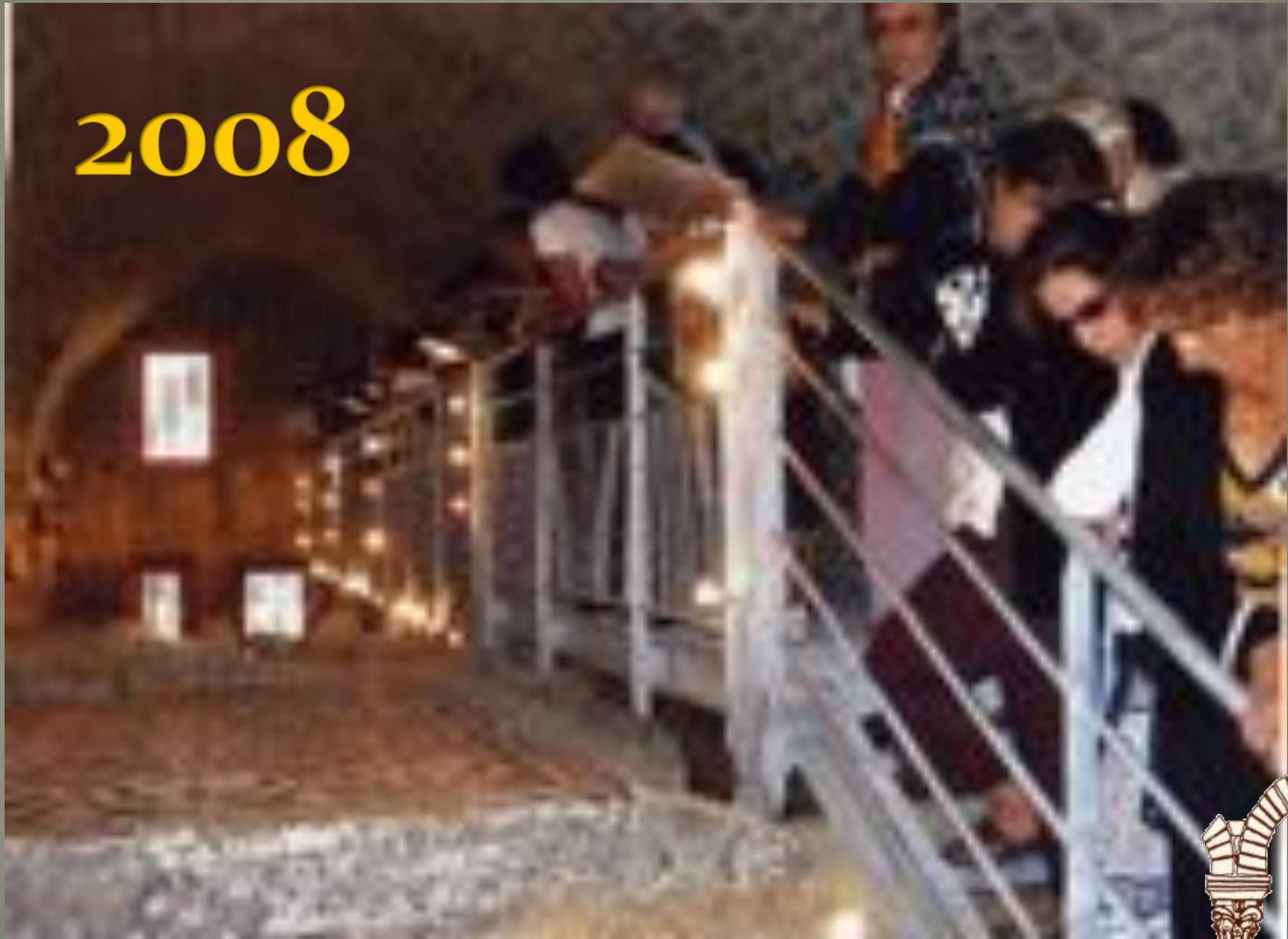
2008



2008



2008



**Au fil des ans...**

**2009 – 201...**

---

**Président : Daniel BRUN**



2009



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE  
de SAUVEGARDE du PATRIMOINE  
du PAYS du BUECH  
et des BARONNIES

Association  
des Amis du Patrimoine  
de Lagrand

# Conférence

**SAMEDI 6 JUIN à 18H**

**Le Patrimoine naturel dans  
les Pays du Buëch :  
un autre Patrimoine  
à ne pas oublier !**

Animée par **Pierre PECH**  
professeur à l'Université Paris I

**Maison pour Tous  
de PONT-LAGRAN**

Participation : 3 €

Imprimée par ASPBB 11 Rue Varanfrain 05700 Serres 04 92 67 04 70



# 2009

Le Dauphiné Libéré

15-06-2009

## LES PAYS DU BUËCH

LAGRAND

### Patrimoine naturel : une biodiversité incomparable

L'association de sauvegarde du patrimoine du Dauphé a dernièrement invité un scientifique passionné, Pierre Pech, à donner une conférence sur "Le patrimoine naturel des pays du Buëch". Évidemment, plusieurs sites du Buëch, d'importance incontournable, ont été labellisés par le programme européen Natura 2000 pour leur richesse biologique : La Pierre, la Montagne de Chabre, les gorges de la Mécoge, le Devoley, la Jarjette avec ses prairies marécageuses.

À la Jarjette, la Combe Obscure, avec son perpétuel, a fait l'objet d'un arrêté de biotope. Il s'agit d'un étendu dévasté en son milieu, au bas duquel reste une flore de type archaïque qu'on ne devrait trouver qu'à cette altitude et à cette altitude : juncs à crochets, lycopodes. Ceci s'explique par la

persistance d'un glacier sous-terrain depuis la dernière glaciation.

Le Buëch offre une exceptionnelle richesse floristique, avec certaines espèces végétales méditerranéennes, comme le glaiéol à feuilles indurées, qu'on n'a répertorié que dans la région, les orchidées, le Delphinium fasciatum, une renoncule très rare. On a compté 3541 espèces végétales dans les Hautes-Alpes, et jusqu'à 37 par 10m<sup>2</sup>.

Le patrimoine géologique est original aussi : situé dans la partie la plus large des Alpes, le Buëch est le lieu de tous les métrés qui donnent ces étranges crêtes de grès. Le paysage si particulier de masses noires et blanches, avec sa végétation steppique, est un résidu des sécheresses de l'anciennement mer Vauclusienne. Les

hautes barres de calcaire tibétain, l'empreinte du glacier de la vallée de la Durancie en font un véritable « conservatoire géologique ». Les dénivellations abruptes provoquent un étagement des écosystèmes, de l'étage alpin, comme au plateau de Bure, jusqu'à l'étage méditerranéen. Au Moyen-Âge, le défrichement forestier a été intense, mais actuellement on assiste à une reforestation naturelle, qu'il faut laisser faire d'après Pierre Pech pour éviter que les prairies ne se referment. D'où l'absence du pastoralisme pour entretenir les paysages.

« La biodiversité est un atout fondamental pour les Buëchais », conclut Pierre Pech. Le Buëch pourrait être un laboratoire de sensibilisation aux milieux naturels ».

Jacqueline MEYER



L'auditoire déjà conquis des richesses naturelles des Pays du Buëch de qualité a suivi la conférence avec intérêt.



2009



ASSOCIATION DEPARTEMENTALE  
de SAUVEGARDE du PATRIMOINE  
du PAYS du BUECH  
et des BARONNIES



**SAMEDI 20 JUIN 2009**  
de 10H à 12H

*Visite commentée*  
*du Château de*  
**MONTMAUR**

Animée par **Nathalie NICOLAS**  
Docteur en Archéologie

Participation : 3 €

Imprimée par ASPBB 11 Rue Varanfrain 05700 Serres 04 92 67 04 70



2009



2009

ASSOCIATION  
de  
SAUVEGARDE



DÉPARTEMENTALE  
de  
du PATRIMOINE  
du  
PAYS DU BUËCH  
et des  
BARONNIES

GUIDE  
de



SAINT-ANDRÉ-DE-ROSANS  
2009

Site  
Histoire  
Architecture  
Ornementation

par Arlette Playoust



2009



2009



# 2009

Mercredi 16 septembre 2009

Le Dauphiné Libéré

## LES PAYS DU BUËCH

### SAINT-GENIS

## À la recherche du hameau de la Montagne

**D**imanche 13 septembre, l'association de sauvegarde du patrimoine du Buëch et des Basses-Alpes a réuni 26 participants pour une sortie "Patrimoine local et nature" dans le village médiéval fortifié hameau de la Montagne, sur le territoire de Saint-Genis. Partis du parking de Jubès, ils ont parcouru à pied, sur les pentes boisées, une boucle d'une dizaine de kilomètres. Pour le côté historique, Pierre Fleury avait donné trois jours avant une conférence à la mairie de Saint-Genis, qui se déroulait tout naturellement par une auberge sur le terrain.

« Je m'intéresse particulièrement à la vie des gens, j'accroche à. Bien que très pauvre, leur vie était organisée au point comme la nôtre, avec l'élection annuelle de deux conseillers, un bayle qui présidait le conseil

et nommait les délégués communaux ». Il a remis dans un livret qu'il a distribué aux participants les copies de nombreux extraits de documents dont certains remontent au début du XVII<sup>e</sup> siècle. De plus près, il ne reste plus grand-chose du hameau de Laup et de sa chapelle, que des pans de murs et une ou deux voûtes de pierre. Le clocher ancien debout en 1983 s'est écroulé depuis longtemps. Le village est sur le point d'être envahi par la forêt, mais l'ONF a promis au maire de débroussailler l'air prochain. Quant au hameau de Saint-Léger et à son presbytère, mentionné dans les documents jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, il n'en reste plus le moindre trace et on se demande pour quelle raison il a disparu si rapidement.

Pour le côté nature, Franck Le Dréant, accompagnateur de la Rivière et co-auteur d'ouvrages sur la flore des Hautes-Alpes, a identifié un certain nombre d'espèces, dont le géopline thurifère, vestige des périodes de recouvrement climatique entre deux périodes glaciaires.

Cet artisanat est originaire d'Alpage du Nord, et il est caractéristique du Buëch où il a subsisté aux endroits les plus isolés. Autre exemple, les randonneurs ont appris à différencier le cornouille satyriolé, usage florissant à l'automne, du cornouille mâle dont les fruits deviennent comestibles après les premières gelées. Après des heures d'activités habituelles, on trouve des arbres fruitiers et des herbes dont le bois était utilisé pour fabriquer les outils. □



Randonneurs à la recherche du passé sur les pentes de Jubès.



2009



ASSOCIATION DEPARTEMENTALE  
de SAUVEGARDE du PATRIMOINE  
du PAYS du BUECH  
et des BARONNIES

Association  
CASTRUM de UPAYSIO

# Conférence

**SAMEDI 31 Octobre 2009**  
**à 18 heures**

*L'habitat rural antique  
le long de la Via Domitia  
(dans le Val de Durance)*

Animée par **Maxime GUILLAUME**  
Archéologue à l'I.N.R.A.P.

**Chapelle d'UPAIX**

Participation : 5 € non adhérents, 3 € adhérents

Imprimée par ASPBB 11 Rue Varanfrain 05700 Serres ☎04 92 67 04 70



# LE CARNET 2009

**HISTOIRE** Une conférence sur le passé antique du département

## La Via Domitia passait-elle par le Val de Durance ?

**UPAIX**

C'est à cette question qu'a tenté de répondre, samedi à Upaix, Maxime Guillaume archéologue de l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives), lors d'une conférence organisée par l'association de sauvegarde du patrimoine des Pays du Boëch et des Baronnies, en partenariat avec l'association Castrum de Upaix.

De nombreux passionnés d'histoire ancienne mais également de simples curieux désireux de mieux connaître le passé antique de leur environnement étaient nombreux à s'être donné rendez-vous en la chapelle des Pénitents.

### L'identification de la via Domitia dans le Val de Durance reste à établir

Créée au moment de la conquête du midi de la Gaule à partir de 120 av.-JC par le consul Domitius Ahenobarbus qui lui lé-



L'association de sauvegarde du patrimoine des pays du Boëch et des Baronnies en collaboration avec Castrum d'Upaix a organisé cette conférence.

guera son nom, la voie domitienne devait relier l'Italie aux provinces espagnoles.

Dans les Hautes-Alpes, depuis le Montgenèvre, la route traversait les cités de

Briançon, Gap et Sisteron. A ces agglomérations s'ajoutaient des relais d'étape et de poste (Basse-Entron, Champs Judoctus près de la Bâge-Nevre et Alabon à Montier-Al-

lencot).

Situé plus précisément le passage de la voie s'avère défilé. Dans la plaine de Valent, entre la route actuelle et la Durance, un chemin traverse actuelle-

ment les vergers. « La découverte d'une seule monnaie de Constance II (348-361) est insuffisante, précise Maxime Guillaume, pour affirmer que ce chemin suit la voie domitienne ». L'étude des archives et cadastres anciens apporte d'autres informations. A La Seiche, dans un document rédigé en 1615, apparaissent des terres au quartier de Champ fol qui sont dites bordées par le grand chemin antique. Ce terme s'il ne garantit pas l'origine Gallo-Romaine de ce chemin atteste au moins une origine médiévale.

« En conclusion, continue Maxime Guillaume, établir la correspondance entre la route médiévale et la voie Romaine demande prudence, bien qu'il soit communément admis que le Moyen Âge n'a pas modifié profondément le réseau routier antique. L'identification faite de la via Domitia dans le Val de Durance reste à établir. »



# 2010

## SAINT-ANDRÉ-DE-ROSANS

### La vie des villageois en l'an de grâce 1565

**P**our la deuxième fois depuis le début de l'année, Pierre Faure, de l'association de Sauvegarde des Pays du Buëch et des Baronnies (ASPBB), a donné une lecture commentée de textes anciens concernant la vie de Saint-André de Rosans au 16<sup>e</sup> siècle.

Passionné de recherche historique, patient déchiffreur d'archives, Pierre Faure aime également transmettre ses découvertes au public.

Au sujet de Saint-André de Rosans, village au riche passé s'il en est, il avait transcrit en caractères lisibles quelques vieux grimoires dénichés aux archives départementales de Gap.

#### **Quelques vieux grimoires transcrits**

Le 5 janvier dernier, la lecture concernait en particulier les visites des évêques de Gap dans les paroisses reculées du diocèse, ceci justement à l'époque où la Réforme battait son plein et les villageois restés catholiques n'avaient plus de prêtres.

Ce mardi 26 janvier, les textes étudiés portaient davantage sur la vie quotidienne des gens du village : il s'agissait d'un contrat de mariage passé chez le notaire en 1565, et d'un testament daté de la même année, le tout rédigé dans le vieux français savoureux du 16<sup>e</sup> siècle.

« Sachant qu'il n'y a rien plus sûr que la mort et plus incertain que l'heure d'y celle », le brave Jehan Bessard avait prévu jusqu'au moindre détail de sa succession, pour que sa fortune reste dans sa famille, tout en protégeant son épouse du besoin, « ayant bonne souvenance des grands et agréables services et plaisirs que Maulonne... luy a faits par le passé... et espère que fera à l'advenir ».

La prochaine lecture aura lieu toujours à Saint-André de Rosans, jeudi 25 février à 14h30 salle de la mairie, sur le thème des contrats d'apprentissage de la même époque. □



Pierre Faure, propose des lectures de textes anciens qu'il a déchiffrés patiemment.



2010



2010



**SOCIÉTÉ** Un après-midi d'échanges sur la Résistance

## Une journée d'histoire et de mémoire



La conférence a été présentée par Jean-Pierre Pellegrin.

### VEYNES

C'est en très vaste public qui a participé samedi dernier à l'après-midi d'échanges sur la Résistance dans le Busch à Veynes, organisé par l'association de sauvegarde des Pays du Busch et des Bauxilles. Pour l'association, le président Daniel Brun a fixé les cadres de cet échange, destiné à faire se rencontrer des témoins afin de mieux cerner l'histoire de cette période.

Hommage fut d'abord rendu aux absents, avec une pensée particulière pour M. Chabot, ancien du maquis Mercan, dont les funérailles étaient célébrées le même jour à Veynes. Christine Roux, adjointe au maire de Veynes en charge notamment de la culture et du patrimoine, a remercié l'association pour son initiative en rappelant que, depuis l'ouverture des archives au public, plusieurs historiens travaillaient sur cette période, dont deux étudiants présentes dans la salle cet après-midi-là. C'est Jean-Pierre Pellegrin qui a présenté le cadre géographique et historique, montrant les activités des groupes C et D, du maquis Mercan et du groupe For de Veynes. Christine Roux a rappelé les actes de ce groupe de cinq chérannois, qui avaient reçu l'ordre de faire sauter les

machines au dépôt pour éviter que l'aviation anglaise ait à bombarder Veynes.

### Un hommage mérité

André Agard, présent dans la salle, dernier membre du groupe For, a reçu avec une grande modestie un hommage mérité. On lui a raconté les actions du maquis Mercan par M<sup>me</sup> Lepetit Roux (il déportés, 38 tués au combat, 4 fusillés, 3 disparus), puis ceux des secteurs E - Agres et D-Lux/Déviduy et Bochalme (commandant Cocard) par Agathe Dubois, étudiante. On a aussi évoqué les réseaux résistants, les réseaux laïques et franc-maçon, la Chaire à Montmarc ainsi que de nombreux faits de résistance moins connus. Armand Bernisady a fait revivre l'engagement du bon jeune homme qu'il était, le quotidien du maquis, puis les opérations militaires dont il a raconté un fait non raconté, qu'il avait apporté et qui fut montré au public au trébuchet de nombreux autres documents, photos, qui avaient à rendre cet après-midi extrêmement vivant.

Les trois heures d'échanges n'ont pas épuisé le sujet, mais la rencontre entre les témoins, les historiens et un public vibrant de curiosité a fait de ce forum une grande réussite.

□

# 2010



2010



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE  
de SAUVEGARDE du PATRIMOINE  
du PAYS du BUECH  
et des BARONNIES

# Conférence

**Samedi 3 Avril à 17h**

**La Diplomatie :**

*Lire et écrire les actes  
au Moyen Âge*

Présentée par **Gaël CHENARD**

Directeur des Archives départementales des Hautes-Alpes

**Barret-sur-Méouge**

à la salle de la Maison de la Méouge  
(en face de la Mairie)

**Entrée libre et gratuite**

Imprimée par ASPBB 11 Rue Varanfrain 05700 SERRES 04 92 67 04 70



2010



2010



2010



2010

MAISONS MONASTIQUES MÉDIÉVALES  
EN PROVENCE ET DAUPHINÉ



ACTES DU COLLOQUE DE SAINT-ANDRÉ-DE-BORAINS

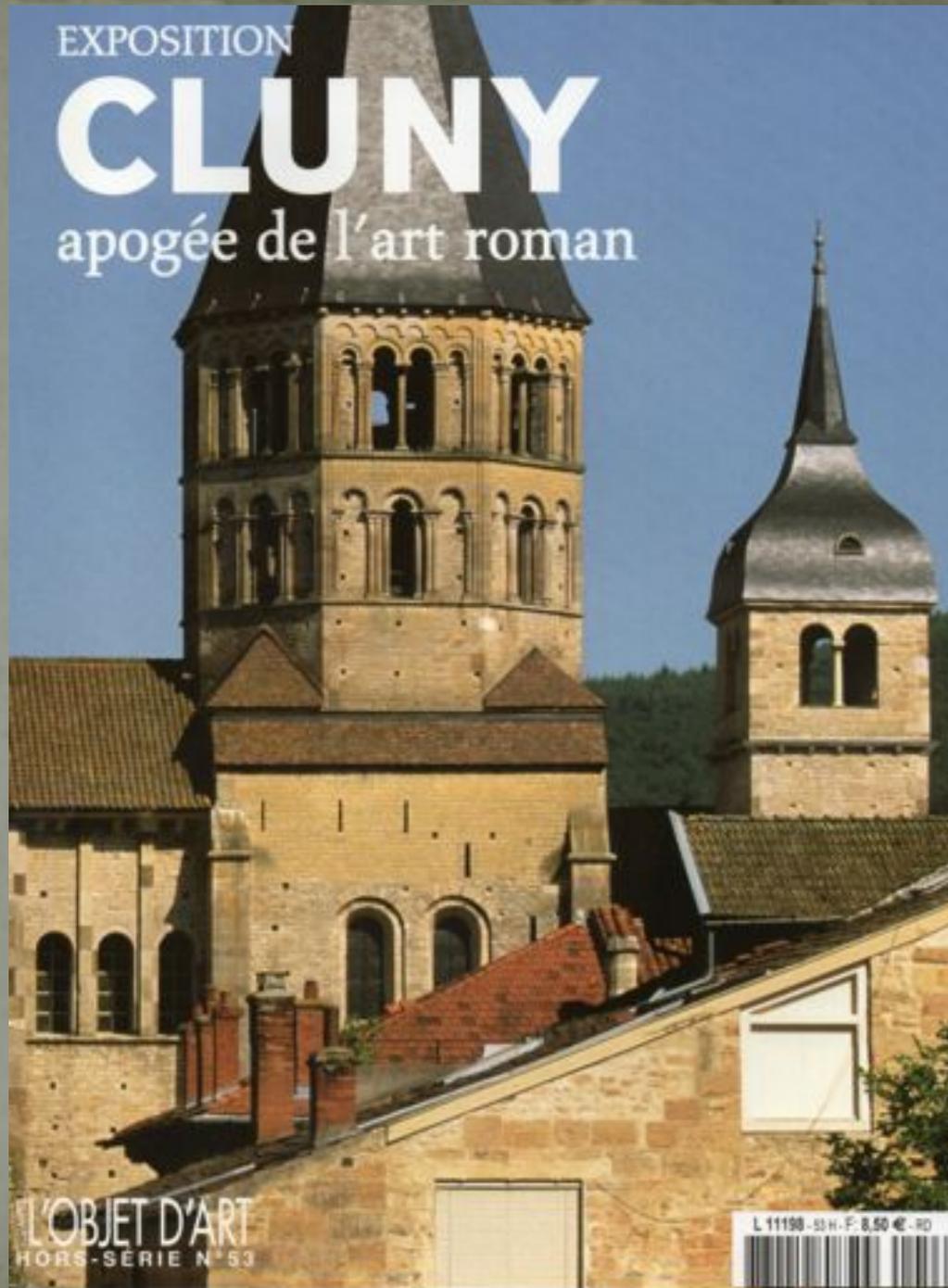
23, 24, 25 août 2010

Association de recherche et de promotion du patrimoine de la région de Saint-André-de-Borains

Société d'études des Hautes-Alpes



2010



# 2010

## L'abbaye de Morlaix

Fondé en 1074 près de Pau, le prieuré Sainte-Foy de Fourques à Morlaix (Hautes-Pyrénées) fut donné à Cluny en 1079 par le vicomte de Béarn, en réparation de son mariage avec sa première femme, Goeta. Morlaix est devenu une importante dépendance de Cluny dans le sud-ouest de la France. Le grand portail occidental de l'église, déjà très abîmé puis fortement restauré au XIX<sup>e</sup> siècle, date de 1130-1140 environ. La vue générale du portail n'offre pas, du fait de ces inévitables restaurations, une bonne idée de la beauté des sculptures (deux tympans surplombés par une figure du Christ et deux symboles d'évangélistes, grandes figures sur les piédroits et le tympan, deux grandes rangées de voussures figurées avec les élus et les vieillards de l'Apocalypse). Une superbe sculpture représente l'un des vingt-quatre Vieillards de l'Apocalypse couronné et portant son instrument de musique. Elle a été déposée à l'occasion des restaurations du portail. Elle accuse une forte influence du portail de Moissac et est due à la main du « Maître de Morlaix », membre du « Grand Atelier » de Béarn (J. Lacoste).

## Saint-André-de-Rosans

Donné à saint Pierre et Cluny, à l'abbé Mayeul et ses successeurs en 998, le petit prieuré de Saint-André-de-Rosans figurait, avec Canagobie, parmi les premières possessions de Cluny dans les Alpes, à l'est de la vallée du Rhône. Depuis quelques années, deux grands ensembles de mosaïques de pavement en opus tessellatum (tesselles) ont été découverts à Canagobie et à Saint-André-de-Rosans. Ils présentent un répertoire très riche en figures, en animaux, avec une grande variété de dessins géométriques et végétaux. Ces mosaïques décoraient les sols autour de l'autel principal et devant l'autel vers l'ouest. Le griffon, une de ces bêtes fantastiques si chères aux artistes romains, possédait, selon les bestiaires, la tête d'un aigle, le corps d'un lion et des ailes. Les représentations de ce genre de

monstres dans l'église ou le cloître se justifiaient comme symboles du Mal, des Vices, etc., tout en étant appréciées pour leurs qualités décoratives.

## Paris et le Nord

Le prieuré de Saint-Martin-des-Champs, à Paris, ne fut transféré à Cluny qu'en 1078, sous les auspices du roi, Philippe I<sup>er</sup> de France. Dès le XII<sup>e</sup> siècle, c'était l'une des « cinq filles de Cluny », parfois dite « le Cluny du Nord » (elle ne possédait pas moins de trente-deux dépendances). Sous saint Hugues, Cluny prit pied pour la première fois dans le bassin parisien. Cette extension vers le nord se poursuivait avec un groupe de petits monastères dans le diocèse de Liège. En Flandre, la tentative d'introduire les coutumes de Cluny à l'abbaye de Saint-Benoît de Saint-Omer se heurta à la résistance des moines et fut progressivement abandonnée. Le chevet du prieuré, commencé dans la décennie 1130-1140, compte parmi les principaux édifices dont l'architecture préfigure le nouveau langage que nous appelons le premier gothique. Transférée par Alexandre Lenoir en 1792 à son musée des Monuments français, une superbe Vierge à l'Enfant est stylistiquement proche de celles du portail Sainte-Anne de la cathédrale Notre-Dame de Paris, et reflète ainsi une nouvelle tendance vers ce premier gothique.



Pavement de mosaïque : griffon, provenant de l'abside sud de l'ancienne priouerie Saint-André-de-Rosans, vers le deuxième quart du XII<sup>e</sup> siècle



Vierge à l'Enfant en bois de chêne polychrome et incrusté de répliques de gemmes provenant de l'ancienne église Saint-Martin-des-Champs, vers 1130-1140. Saint-Denis, Belgique



## Saint-André-de-Rosans : Le « griffon » de retour de Cluny

**E**n 2010, l'abbaye de Cluny (en Saône-et-Loire) fêtait le 1 100ème anniversaire de sa fondation. A cette occasion de nombreuses animations ont été proposées tout au long de l'année parmi lesquelles l'exposition « Cluny : Apogée de l'art roman ». Pour la constituer, ses concepteurs ont fait venir de toute la France, mais aussi d'Espagne et d'Italie, les pièces les plus remarquables que l'on pouvait trouver dans ses dépendances. Parmi tous ces trésors de l'art roman, ils ont tenu à faire figurer la magnifique mosaïque représentant un griffon, pièce maîtresse du Prieuré de Saint-André-de-Rosans. Mis au jour en 1986 par les jeunes fouilleurs de l'équipe dirigée par Jean Ulysse, restauré dans les ateliers de Saint-Romain-en-Gal, ce pavement fait aujourd'hui l'admiration des nombreux visiteurs qui découvrent (ou redécouvrent) ce prieuré clunisien des Alpes du Sud.



Le griffon de St André de Rosans

C'est l'Association de Sauvegarde du Patrimoine du Pays du Buëch et des Baronnie qui était à l'origine des campagnes de fouilles qui ont permis de révéler toutes les richesses enfouies dans les ruines du bâtiment. C'est toujours cette association qui, avec la Mairie de Saint-André-de-Rosans, met en place la structure qui permet l'accueil des visiteurs, de façon régulière pendant l'été et à la demande toute l'année. Il semblait donc tout naturel aux responsables de l'Association de Sauvegarde de permettre à ceux de ses membres qui le désiraient de participer à deux des journées phare de cet anniversaire clunisien. Une douzaine de personnes s'est rendue sur place, à Cluny, pour leur plus grande joie ! La visite-conférence de l'abbaye et de la cité médiévale en compagnie d'une guide passionnée et passionnante, la découverte de plusieurs expositions dont, bien sûr, « Cluny : Apogée de l'art roman », la projection du film « Maior Ecclesia »... ont été autant de riches moments appréciés de tous.

Après plusieurs mois loin de ses murs, « le griffon » vient de retrouver le cellier du prieuré de Saint-André où l'on peut à nouveau l'admirer. Une œuvre aussi importante ne se déplace qu'avec d'innombrables précautions ! Transportée par une entreprise spécialisée, elle était accompagnée durant tout le trajet Cluny - Saint-André par Julie Tugas, Inspecteur des Monuments Historiques. A l'arrivée, la réception a été faite par Catherine Briotet, Conservateur des Antiquités et des Objets d'Art des Hautes-Alpes. Tout s'est passé au mieux. A Cluny, durant quelques semaines, auprès d'autres véritables chefs-d'œuvre de l'art roman, cette mosaïque magnifique aura porté haut les couleurs du Prieuré de Saint-André-de-Rosans !



2010

2010

### DANS UN ÉLAN DE FERVEUR...

Le XIIIe siècle voit naître dans toute l'Europe un large mouvement de foi en recherche de pauvreté. De cet élan est issue l'abbaye de Clausonne, construite à 1 140 m d'altitude, en 1185.

#### A la rencontre d'une histoire

L'Association Départementale de Sauvegarde du Patrimoine du Pays du Buech et des Baronnies organisait le 2 octobre une sortie culturelle pour découvrir l'histoire de l'abbaye de Clausonne, sur la commune du Sais. En partenariat avec l'Association des Amis de l'Abbaye de Clausonne, il s'agissait de découvrir comment une vie monastique avait pu s'établir si loin de toute voie de communication, et comment celle-ci avait pris fin.

Au départ, Mame du Sais, une vingtaine de personnes sont présentes pour aborder la marche d'une heure et demie environ qui va conduire le groupe jusqu'aux ruines de l'abbaye de Clausonne.

Construite sur un cirque fermé, d'où son nom : clausum, au pied du Mt Ajour, l'abbaye se situe dans la Haute Vallée de Marozze, affluent du Buech, venant par l'étroit défilé du Gouraour, vers le Sais, et par le plateau élevé de Puyssiers.

Ce sont des moines Chalaisiens qui édifient l'abbaye de Clausonne. Elle est fille de N. D de Luxe, elle-même fille de l'abbaye de Boscodon, l'Ordre de Chalais, répandu dans toute l'Europe, vivait dans la pauvreté dans des sites isolés. Résulté pour sa loi et son mode de vie, les journées sont laborieuses. Les moines sont bucherons et bergers. Vivant de l'élevage du mouton ils transportent toute l'année de La Crue à Boscodon. Pour s'établir à Clausonne ils vont défricher, exploiter la forêt, capter une source et utiliser les carrières les plus proches pour l'édification de l'abbaye, faire de pierres de taille, dans les replis

cauxaires des berges du Marozze. Ils confectionnent un tour à chaux, indispensable pour le mortier de jointement. Les monastères se compose de l'abbatiale, des réfectoires, des logements des moines, jusqu'à une douzaine y vivront, autour d'un cloître complètement disparu.

Bien que la montagne de Clausonne appartienne à l'abbaye, cette dernière est plutôt pauvre. En 1274 les revenus sont donnés pour 10 livres 8 sols et 4 deniers. En 1551, lors de la visite pastorale de Gabriel de Clermont, évêque de Gap, il écrit : « l'abbaye de Clausonne vaut cent écus de revenu, il a les en quelques vieux instruments, y avait un



L'architecture de Clausonne se remarque malgré les ruines qui progressent



Un partenariat associatif pour une découverte culturelle



Les falaises de la Haute Vallée de Marozze sont impressionnantes

saacrélat et unng moine, et à présent n'en y a point que l'abbé y fait dire une messe toute les dimanches. »

Durant les Guerres de Religions, Clausonne sans détruite. En 1562, alors que l'Édit de Michel de l'Hôpital autorise le culte réformé, le frère de l'Évêque de Gap, lieutenant-gouverneur, fait exécuter un pasteur à Romans. La colère des Seigneurs Huguenots, notamment Montbrun et Furmoyer, ne se fait pas attendre. Des combats sont déclenchés entre Siereton, Serres et Embun. Claude de Gruet, Seigneur du Sais, catholique, part soutenir le château de Serres qui ne pite pas devant Montbrun qui a pris le village et Orpiens le 6 avril 1573. Il sera battu à La Bâtie Montaleon le 8 mai. Lesdiguières et Montbrun vont détruire le Sais et Clausonne. C'est le Capitaine Peninet qui aurait massacré les moines et qui détruisit l'ensemble des archives.

En 1596, l'abbaye est occupée par le bétail des villageois de Clausonne. Ce village constitué d'habitations dispersées



2010



2010



2011



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE  
DE  
SAUVEGARDE DU PATRIMOINE  
DE  
PAYS DU BUECH  
ET DES  
BARONNIES

11 rue Valentin  
05700 Serres

Téléphone/Fax : 04 92 67 04 70  
Messagerie : [apb@serres.com](mailto:apb@serres.com)

Numéro 49

1<sup>er</sup> trimestre 2011

# Lettre aux amoureux du Patrimoine



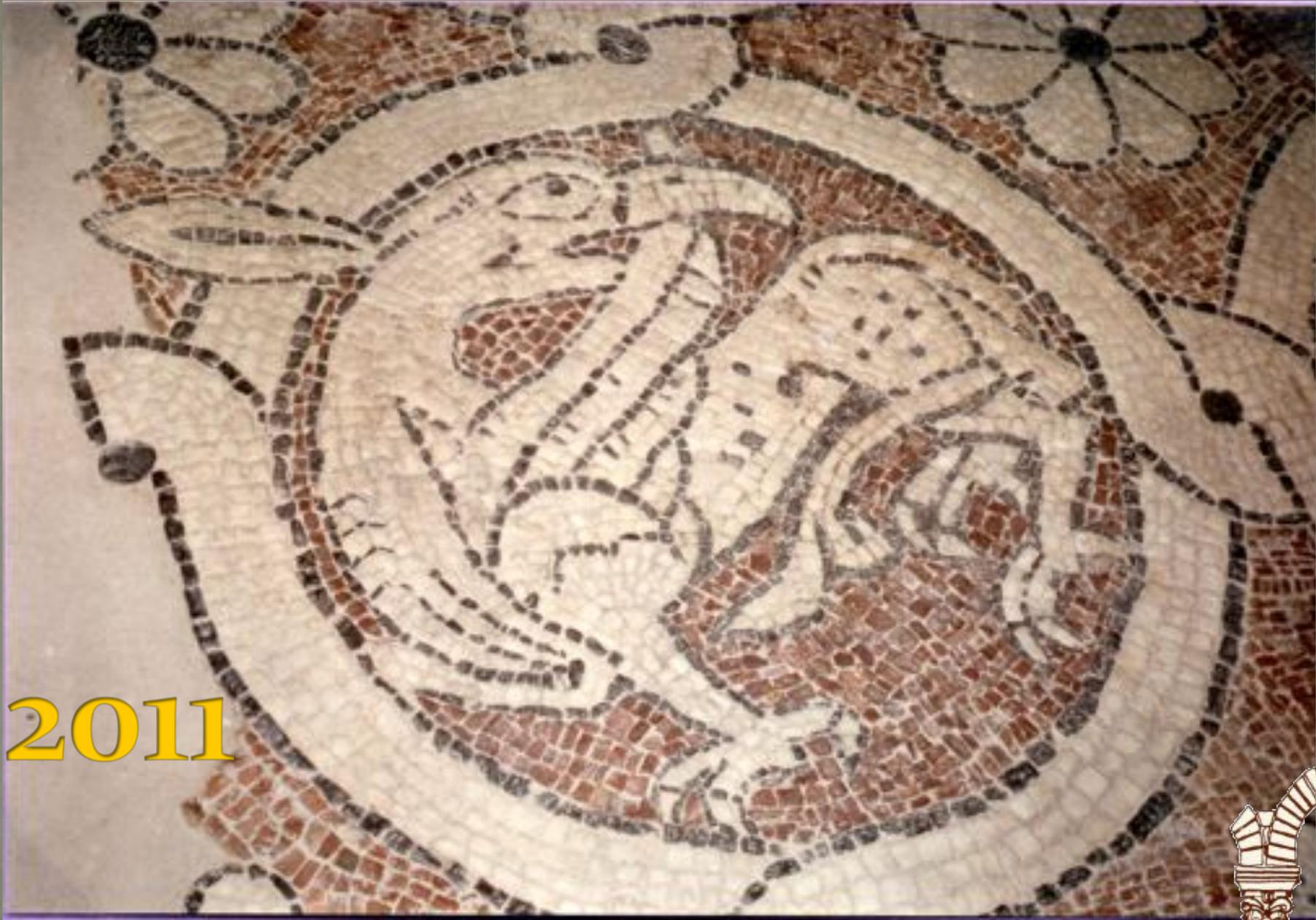
2011





2011





2011



2011



2011



ASSOCIATION DEPARTEMENTALE  
de SAUVEGARDE du PATRIMOINE  
du PAYS du BUECH  
et des BARONNIES

Samedi 18 juin 2011

Visite de la Citadelle de  
**SISTERON**

Visite commentée à partir de 10h  
par *Nathalie Nicolas*

Pique-nique tiré du sac.



Covoiturage possible au départ de Serres

Imprimée par ASPBB 11 Rue Varanfrain 05700 Serres 04 92 67 04 70



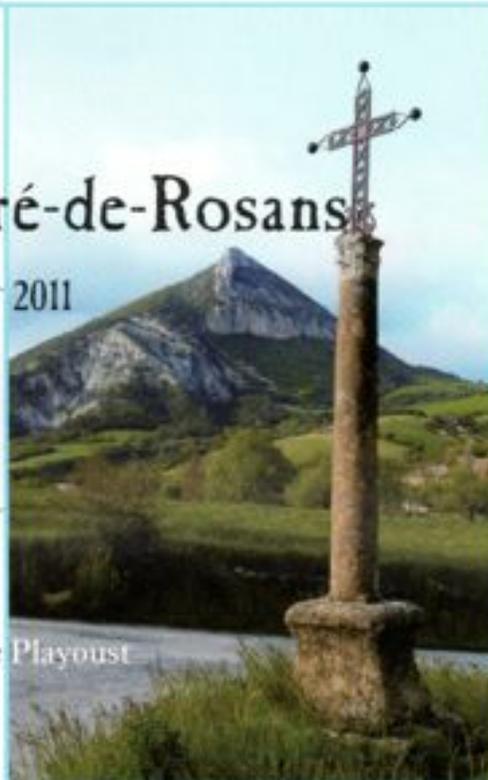
2011

ASSOCIATION DEPARTEMENTALE  
DE  
SAUVEGARDE DU PATRIMOINE  
DU  
PAYS DU BUECH  
ET DES  
BARONNIES

Guide de  
Saint-André-de-Rosans

2011

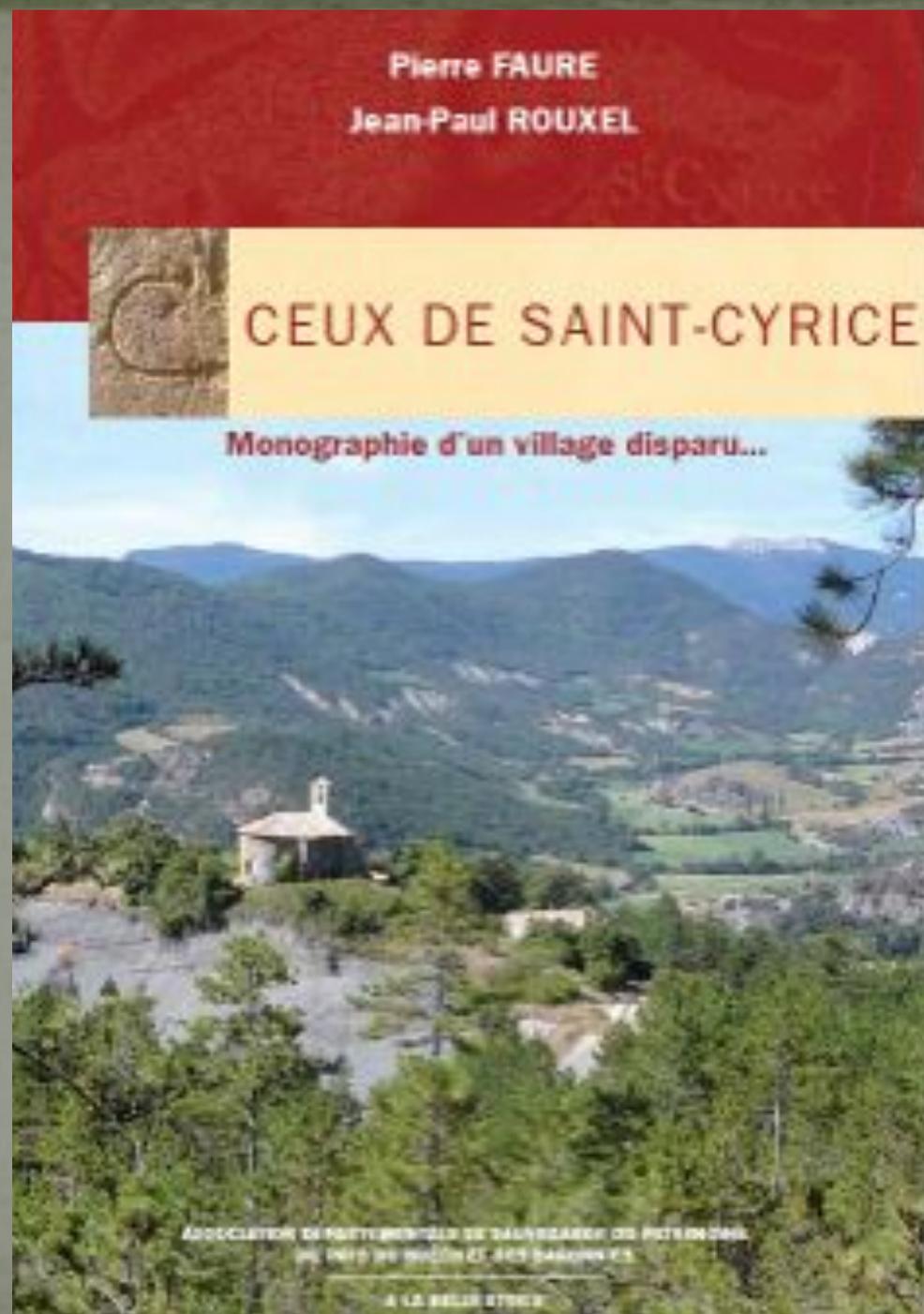
par Arlette Playoust



Site  
Histoire  
Architecture  
Ornementation



2011



2011

ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE  
SAUVÉGARDE DU PATRIMOINE  
DU  
PAYS DU BUECH  
ET DES  
BRONNES

# Conférence

**Samedi 29 octobre à 18h**

**Le testament d'Abbon**

*(Personnage de haut rang dans les  
Alpes du VIII<sup>ème</sup> siècle),*

**les territoires et l'habitat dans les  
environs de Veynes**

présentée par **Jérôme NICAULT**  
Professeur d'histoire

**VEYNES**

Salle du 4 rue Surville (Mairie)

**Entrée libre et gratuite**

Imprimée par ASPBB 11 Rue Varanfrain 05700 SERRES 04 92 67 04 70



2012



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE  
DE  
SAUVEGARDE DU PATRIMOINE  
DES  
PAYS DU BEECH  
ET DES  
BARONNIES

11 rue Varétrain  
07500 Serres

Téléphone/Fax : 04 42 47 44 70  
Messagerie : [asppb@serres.fr](mailto:asppb@serres.fr)

Numéro 53  
1<sup>er</sup> trimestre 2012

# Lettre aux amoureux du Patrimoine







Bernard OURY

Romette le 10/104

Cher Daniel.

Merci d'avoir pensé à moi pour fêter cet anniversaire avec vous. Cette invitation m'a fait très plaisir.

Je ne pourrai être des vôtres, car l'état de santé de mon épouse, me retient à la maison.

Si j'ai passé beaucoup de mon temps à la vie de l'association, je ne la regrette pas, car elle m'a donné en échange beaucoup de joie et m'a fait découvrir non seulement les découvertes, mais surtout des êtres humains que je n'oublierai pas.

Certains nous ont quittés, à ceux qui sont présents je dis un grand merci pour tout ce qui a été réalisé.

Bon anniversaire  
Je me joins à votre joie.

Bernard

